

ARTS SPECTACLES

DANIEL LAVOIE
UN PREMIER SOLO EN HUIT ANS
PAGE 5



SYLVIE LÉONARD DANS LE BACHELOR DE DOLORÈS PAGE 2

DON JUAN ENTRE DANS L'ARÈNE



Le compte à rebours a commencé. Et cette fois, c'est vrai. Dans cinq jours, les artisans du spectacle musical *Don Juan* accueilleront leur premier public. Même si une longue et tapageuse campagne publicitaire a gonflé les attentes, en coulisses, on croit au pouvoir de séduction de cette superproduction de quatre millions.

ALEXANDRE VIGNEAULT

— Est-ce que tu as vu *Don Juan* ? m'a demandé ma copine, alors qu'on roulait sur l'autoroute 20 au mois de décembre.

— Non, non, ça commence dans deux mois, ai-je répondu.

— Ah, je pensais que c'était fini...

Don Juan fait partie du paysage depuis un an déjà. Le duo *Changer* a été le succès radio de 2003. Dans la foulée, l'album du spectacle s'est écoulé à plus de 200 000 exemplaires, plus de 100 000 billets ont été vendus et l'ambitieuse production a fait l'objet d'un nombre incalculable de reportages dans tout ce que le Québec compte de médias. Et c'est sans compter les immenses affiches publicitaires placées à un coup d'oeil des principales voies d'accès à l'île de Montréal depuis belle lurette...

«On se fait souvent demander comment vont les spectacles», raconte Marie-Ève Janvier, en échappant un rire confus. La jeune interprète de Maria, dernière conquête du grand séducteur, sait trop bien que les gens entendent parler de *Don Juan* depuis des mois et que certains en ont déjà assez. Tout ce qu'elle peut dire pour le moment, c'est que les répétitions se déroulent très bien et que les artisans du spectacle, eux, se réjouissent d'avoir eu presque une année pour se préparer.

«Ça fait toute la différence, insiste la chanteuse, qui a incarné Néfertari dans les *Dix Commandements* au printemps 2002. L'erreur avec ce spectacle-là, c'est qu'on n'avait pas eu assez de temps pour répéter ; on avait été bousculés. La force de *Don Juan*, c'est qu'on a tout fait à partir du début. On connaît la scène par coeur, on a eu le temps de créer une complicité qui, je pense, va paraître en spectacle.»

La route qui mène à la «première mondiale», fixée au 18 février, n'a pas été qu'une partie de plaisir pour la troupe de *Don Juan*. Après l'enregistrement du premier disque, lancé en mai (l'intégrale doit paraître en mars), Jean-François Breau (Don Juan), Marie-Ève Janvier (Maria), Mario Pelchat (Don Carlos), Cindy Daniel (Elvira), Philippe Berghella (Raphael) et Cassiopée (Isabel) ont suivi des cours intensifs de flamenco — Claude Gauthier (Don Luis) en a été dispensé. Les interprètes de *Don Juan* et Raphael ont par ailleurs été initiés à l'escrime en vue de leur fameux *Duel à l'aube*.

Le *Don Juan* qui met en vedette Jean-François Breau (Don Juan) et Marie-Ève Janvier (Maria) sera très romantique.

PHOTO COPYRIGHT OLIVIER SAMSON-ARCAND

» Voir **DON JUAN** en page 2

Nouvel hôtel à Cayo Coco!
Cuba

Playa Coco

TOUT COMPRIS

VACANCES **TMR** *Tour du Mont-Royal*
www.nf-tmr.com

NOUVELLES FRONTIÈRES

Départ de Montréal
29 février, 1 semaine

1598\$ Rabais-famille
enfant: 99\$
Occ. double

Cuba sí

CONSULTEZ DES EXPERTS

Acton Vale . . . Voyages Plein Sud . (450) 546-3339
 Beloeil Voyages Action . (450) 464-0363
 Laval Voyages Exodus (450) 629-8055
 Laval centre Funtastique . . . (450) 687-0880
 Montréal . . . Foreman Ideal . . (514) 342-9554

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE



PHOTO IVANOHO DEMERS, LA PRESSE

Pendant les 130 émissions et 4000 scènes d'*Un gars, une fille*, Sylvie Léonard se prenait à rêver à ses prochains personnages. Électre ? Un « show d'gang » ? Ce sera finalement un rôle comique qu'elle interprétera seule sur scène, à compter du 11 février au Corona, dans *Bachelor*.

Dolorès selon Sylvie

ANNE-MARIE CLOUTIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Pour justifier la création ou la reprise d'une pièce, comédiens et metteurs en scène évoquent systématiquement sa « pertinence ». S'ils l'oubliaient, les journalistes que nous sommes s'empresseraient de le leur rappeler. Ce qui mène, parfois, à des liens boiteux...

« Ça me tape sur les nerfs aussi, dit Sylvie Léonard. Mais, dans le cas de *Bachelor*, on ne peut pas passer à côté. J'irais même plus loin. C'était carrément d'avant-garde. »

« D'avant-garde », puisque la pièce signée Louise Roy et Louis Saïa aborde des thèmes plus criants de vérité en 2004 qu'au moment de sa création par Pauline Martin, il y a 25 ans. Dolorès, décoratrice de vitrines, célibataire soi-disant par choix, *fashion victim*, drôle, collectionneuse d'échecs amoureux, cette « grande angoissée du poil » — dixit son interprète — qui n'a pour confidente qu'une voisine chez qui

elle s'épile, est plus que jamais parmi nous...

« *Bachelor* parle de la solitude et de sa détresse, de consommation, des cultes de l'image et de la mode. Ces valeurs-là existaient, mais le mouvement granola contrebalaçait... Tandis que maintenant ! C'est par l'anneau dans le nombril ou par nos jeans taille basse qu'on se définit ! Une explosion d'artifices ! »

Pendant toutes ces années (huit en tout) loin du théâtre, pendant les 130 émissions et 4000 scènes d'*Un gars, une fille*, Sylvie Léonard se prenait à rêver. À un rôle tragique, éventuellement (« Électre ? Oh oui, ça me plairait beaucoup ! »), et à un « show d'gang ». Mais, à compter du 11 février, elle se retrouvera seule sur la scène du Corona... dans une comédie !

« Quand Paul Dupont-Hébert — qui produit le spectacle — m'a parlé de ce projet il y a quatre ans, j'ai tenu à ce que plusieurs conditions soient réunies. Je n'aurais pas été intéressée par une pièce strictement comique.

Bachelor, il y a 25 ans, m'avait bouleversée. Je voulais qu'elle soit montée comme une pièce de théâtre à un personnage plutôt que comme un numéro de *stand-up*. Par ailleurs, il était pour moi essentiel que la mise en scène soit confiée à un homme de théâtre. Yves Desagnés, c'était rêvé. »

La complicité entre eux remonte à 1986. Ils la doivent d'abord à une rencontre en train. « Pour les premiè-

res scènes de *L'Héritage* (le téléroman de Victor-Lévy Beaulieu, où ils ont incarné Junior et Julie Galarneau, le frère et la sœur, jusqu'en 1989), il fallait tourner trois semaines à Trois-Pistoles. J'ai rencontré Yves à la gare. Nous avons passé huit heures ensemble, à parler. De tout. De théâtre surtout. »

Le tandem s'est retrouvé plusieurs

fois depuis, notamment à la télé dans *Montréal P.Q.* (aussi de Victor-Lévy Beaulieu), et sur scène, dans *Après la chute*, d'Arthur Miller et *Les Bas-Fonds*, de Gorki, dont Yves Desagnés signait les mises en scène.

Si comédienne et metteur en scène

peaufinent Dolorès depuis plusieurs

semaines, c'est d'abord en solitaire

que Sylvie Léonard a « pris la tempé-

rature de l'eau ». Puis, elle a lentement

construit son personnage, période

d'immersion privilégiée pour

bien des acteurs. « Je me suis deman-

dé par exemple ce que Dolorès

écoutait comme musique, quels bars

elle fréquentait, quelle émission elle

regardait. »

Les réponses surgissent mystérieu-

Sachez donc que Dolorès selon Sylvie aime Lara Fabian, Céline et raffole de *Loft Story*.

« Ça me tape sur les nerfs aussi, dit Sylvie Léonard. Mais, dans le cas de *Bachelor*, on ne peut pas passer à côté. J'irais même plus loin. C'était carrément d'avant-garde. »

« D'avant-garde », puisque la pièce signée Louise Roy et Louis Saïa aborde des thèmes plus criants de vérité en 2004 qu'au moment de sa création par Pauline Martin, il y a 25 ans. Dolorès, décoratrice de vitrines, célibataire soi-disant par choix, *fashion victim*, drôle, collectionneuse d'échecs amoureux, cette « grande angoissée du poil » — dixit son interprète — qui n'a pour confidente qu'une voisine chez qui

elle s'épile, est plus que jamais parmi nous...

« *Bachelor* parle de la solitude et de sa détresse, de consommation, des cultes de l'image et de la mode. Ces valeurs-là existaient, mais le mouvement granola contrebalaçait... Tandis que maintenant ! C'est par l'anneau dans le nombril ou par nos jeans taille basse qu'on se définit ! Une explosion d'artifices ! »

Pendant toutes ces années (huit en tout) loin du théâtre, pendant les 130 émissions et 4000 scènes d'*Un gars, une fille*, Sylvie Léonard se prenait à rêver. À un rôle tragique, éventuellement (« Électre ? Oh oui, ça me plairait beaucoup ! »), et à un « show d'gang ». Mais, à compter du 11 février, elle se retrouvera seule sur la scène du Corona... dans une comédie !

« Quand Paul Dupont-Hébert — qui produit le spectacle — m'a parlé de ce projet il y a quatre ans, j'ai tenu à ce que plusieurs conditions soient réunies. Je n'aurais pas été intéressée par une pièce strictement comique.

Bachelor, il y a 25 ans, m'avait bouleversée. Je voulais qu'elle soit montée comme une pièce de théâtre à un personnage plutôt que comme un numéro de *stand-up*. Par ailleurs, il était pour moi essentiel que la mise en scène soit confiée à un homme de théâtre. Yves Desagnés, c'était rêvé. »

La complicité entre eux remonte à 1986. Ils la doivent d'abord à une rencontre en train. « Pour les premiè-

res scènes de *L'Héritage* (le téléroman de Victor-Lévy Beaulieu, où ils ont incarné Junior et Julie Galarneau, le frère et la sœur, jusqu'en 1989), il fallait tourner trois semaines à Trois-Pistoles. J'ai rencontré Yves à la gare. Nous avons passé huit heures ensemble, à parler. De tout. De théâtre surtout. »

Le tandem s'est retrouvé plusieurs

fois depuis, notamment à la télé dans

Montréal P.Q. (aussi de Victor-Lévy

Beaulieu), et sur scène, dans *Après la*

chute, d'Arthur Miller et *Les Bas-Fonds*,

de Gorki, dont Yves Desagnés signait

les mises en scène.

Si comédienne et metteur en scène

peaufinent Dolorès depuis plusieurs

semaines, c'est d'abord en solitaire

que Sylvie Léonard a « pris la tempé-

rature de l'eau ». Puis, elle a lentement

construit son personnage, période

d'immersion privilégiée pour

bien des acteurs. « Je me suis deman-

dé par exemple ce que Dolorès

écoutait comme musique, quels bars

elle fréquentait, quelle émission elle

regardait. »

Les réponses surgissent mystérieu-

Don Juan entre dans l'arène

DON JUAN
suite de la page 1

De tels entraînements demandent une discipline de fer, disent Jean-François Breau et Marie-Ève Janvier, mais ça vaut le coup. « Ça donne confiance », dit la chanteuse.

L'interprète de Don Juan ajoute qu'une telle préparation physique leur a permis d'acquiescer la prestance, l'attitude rigide et fière nécessaires à leurs rôles. « L'authenticité espagnole du spectacle ne vient pas de nous, souligne-t-il toutefois, mais des danseurs de flamenco espagnols. »

Don Juan, tel qu'imaginé par l'auteur et compositeur français Félix Gray, n'est pas qu'un simple collage façonné à partir des versions de Tirso de Molina, Molière et Mozart. Parlons plutôt d'une variation actualisée du mythe. L'action se déroule en Espagne à une époque indéterminée où les combats à l'épée n'auront pas l'air déplacés. Don Juan y demeure un séducteur à la chaîne, qui finit toutefois par découvrir l'amour dans les bras de Maria, une sculptrice indépendante. Jean-François Breau campera donc le Don Juan le plus sentimental à ce jour.

« C'est une vision très romantique et aussi très humaine. Au fond, on est tous un peu Don Juan, jeune surtout. Un jour, la malédiction de l'amour tombe sur nous... et ça change parfois notre comportement, lance en riant le metteur en scène Gilles Maheu. En ce sens, je le trouve très actuel. »

Un romance rugueuse

Deux intuitions ont guidé le travail de Gilles Maheu : la nécessité d'intégrer le flamenco, pour faire écho au caractère latin des musiques, et l'idée de la corrida. « *Don Juan* commence avec la mort du commandeur et fini avec un duel, il y a un rituel de mise à mort dans le spectacle qui s'apparente à la corrida », expose-t-il.

Un peu comme il l'avait fait pour *Notre-Dame de Paris*, il a privilégié une

scénographie dépouillée. Les éléments de décor (un portail grillagé, des cavaliers en armure, etc.) sont mobiles et souvent couverts de feuilles d'or, un clin d'oeil à l'intarissable soif de richesse des conquistadores. Le plateau tournant de forme circulaire représente l'arène dans lequel se jouera ce grand combat amoureux.

« On a créé un spectacle extrêmement moderne aux plans visuel et scénographique comme on n'a pas l'habitude d'en voir à Londres ou sur Broadway, dit-il. Déjà, je pense que c'est une chose qui va surprendre. » Gilles Maheu a pris le parti de suggérer au lieu de montrer, sans toutefois mettre de côté l'intelligibilité du spectacle : « Mon travail, c'est une mise en clarté de l'oeuvre. Je veux que le public comprenne bien. »

Intéressé par les mélanges de genre depuis les débuts de Carbone 14, il y a presque 25 ans, l'homme de théâtre n'aurait pu imaginer un spectacle sans danseurs. Et puisqu'il est contre les ghettos, il se fait un plaisir d'emener des créateurs d'avant-garde dans le *mainstream* (« comme Luc Plamondon a fait en m'invitant à faire *Notre-Dame* », dit-il). Il a ainsi embauché des chorégraphes et des danseurs espagnols pratiquant le flamenco fusion, un art qui amalgame certaines danses modernes au flamenco traditionnel. « C'est plus spectaculaire et extrêmement rythmé », dit-il.

Jean-François Breau et Marie-Ève Janvier s'entendent pour dire que l'énergie des danseurs a eu une grande influence sur le ton du spectacle. « Le flamenco, c'est une danse extrême, c'est passionné, c'est dramatique, expose-t-il. Et j'avoue que, physiquement, ça fait mal. » Les grimaces de douleur qu'échapperont les chanteurs ou les danseurs lors des représentations n'auront rien de prémédité, assure-t-il.

Don Juan, sur disque, ressemble parfois à une bluette sentimentale. L'apport du flamenco, une danse de séduction rude — « presque animale »,



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Jean-François Breau et Marie-Ève Janvier, les interprètes principaux de *Don Juan* ont bien hâte de jouer devant public. « On a envie des applaudissements entre les chansons, on a besoin de cet échange d'énergie-là », raconte Marie-Ève Janvier.

selon Gilles Maheu —, lui donnera du tonus. « Notre perception des chansons change parce que le flamenco ajoute une dimension rythmique qui n'est pas sur l'album. Le martèlement des pieds, c'est très fort. Ça donne justement une contrepartie rugueuse à la romance des chansons. Un contrepoint qui, pour moi, était très important. »

Pression, quelle pression ?

Une semaine avant le début des avant-premières, ce mardi, le metteur en scène et ses deux interprètes principaux étaient plutôt relaxes. Après des mois de répétitions, tout le monde n'a qu'une envie : montrer le spectacle. « J'avais peur de tomber dans la routine, de perdre l'émotion première des chansons, mais c'est le

contraire qui se produit, raconte Marie-Ève Janvier. Finalement, c'est comme une boule qui n'arrête pas de grandir.

« On est rendus à l'étape où on a besoin d'un public, pas juste des commentaires de Gilles Maheu, poursuit-elle en souriant. On a envie des applaudissements entre les chansons, on a besoin de cet échange d'énergie-là. On se sent prêts pour ça. »

La confiance règne, ce qui n'empêche pas Jean-François Breau de porter la main à son cœur lorsqu'il réalise le peu de temps qu'il lui reste pour peaufiner son personnage. *Don Juan* est l'occasion rêvée de faire reconnaître son talent. C'est une vitrine extraordinaire pour lui comme pour Cindy Daniel, Philippe Berghella et Cassiopée, qui sont pratiquement des débutants. « Plus le temps avance, plus on devient possessif, remarque-t-il. On se dit tous : c'est mon rôle, mes chansons, mon costume, ma scène... »

Une fois qu'il aura procédé aux derniers ajustements, à la fin du mois de février, Gilles Maheu devra apprendre à laisser vivre le spectacle sans lui. « Des fois, je revois un *show* un mois après la première et je ne le reconnais plus, tout le monde prend des libertés, dit-il. Un spectacle, c'est toujours comme ça. »

Lui qui n'est pas très *glamour* devra d'ici là se farcir la « première mondiale » du 18 février. Espérons qu'il ne fera pas tempête, car les producteurs ont convaincu la Ville de fermer la rue Saint-Denis, entre de Maisonneuve et Émery, afin d'y dérouler un immense tapis rouge.

Gilles Maheu n'y pense pas trop. Dans sa bulle, il n'y a pas de place pour le tourbillon médiatique. « Pression, pas pression, il faut livrer le spectacle, tranche-t-il. Le beau côté de ça, c'est que je suis sûr qu'au moins 100 000 personnes viendront le voir. Et ça, c'est quand même fantastique ! »

DON JUAN, au Théâtre St-Denis du

12 février au 4 avril.

Infos : 514 790-1111.

ARTS ET SPECTACLES

L'Asile de la pureté de Claude Gauvreau

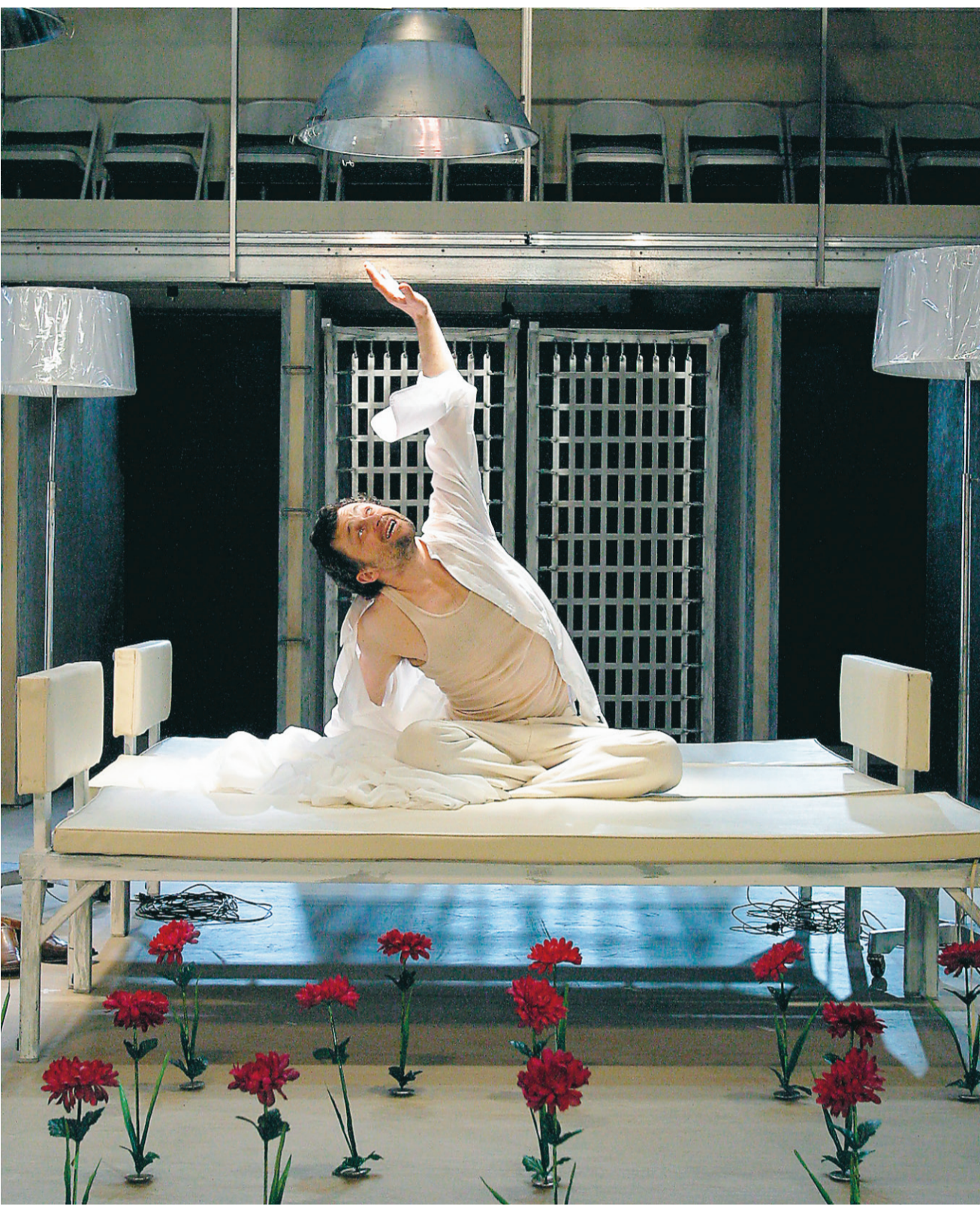


PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

L'Asile de la pureté de Claude Gauvreau est « une pièce sur la résistance », raconte Marc Béland, interprète du personnage principal, Donatien Marcassilar, qui décide de jeûner après la mort de sa muse. « On s'est dit que sa blonde s'était suicidée pour protester, qu'elle avait commis un geste extrême contre une société répressive, dit-il. Alors lui, il décide de la suivre sur la pente de la mort. »

Cellule souche

EVE DUMAS
THÉÂTRE

L'Asile de la pureté, première grande pièce de Claude Gauvreau, est sans doute aussi sa plus accessible. L'auteur de *La Charge de l'original épermyable* n'y fait que très peu appel au langage exploré. Des « Bzzddd - Bzzddd - Alhiou-coucoumh ! », on n'en retrouve qu'au quatrième acte, sur trois pages. Le TNM monte la première production professionnelle de cette oeuvre lucide qui a engendré toutes les autres. « C'est vrai, somme toute, que la pièce est d'une simplicité incroyable et d'une force encore très actuelle parce qu'il est toujours question de non-compromission, de quête d'absolu, de refus d'être détourné de son but, comme l'original qu'il était, dans ses charges perpétuelles contre la censure, la religion, l'étréitesse d'esprit de l'époque, affirme la directrice du TNM et grande exploratrice de Gauvreau (1925-1971), Lorraine Pintal. Quand tu connais *L'Asile*, tu te dis que les autres pièces sont de multi-

taine élite intellectuelle qui commençait à fréquenter les théâtres où on entendait sa poésie. Et c'est vraiment l'événement tragique du suicide de Muriel Guilbault qui a fait qu'il est tombé dans un état d'amnésie totale et qu'il a connu ses premières périodes d'internement. »

Fatale résistance

Dans *L'Asile de la pureté*, texte étonnamment clair et transparent, le poète Donatien Marcassilar, en révolte contre la mort de sa muse, Édith Luel, entreprend un jeûne qu'il souhaite mener jusqu'à la mort. Son attitude éveillera dans son entourage des réactions aussi exacerbées que polarisées. « C'est une pièce sur la résistance. Donatien Marcassilar est un résistant, un poète résistant. Ce n'est pas un fou, croit fermement l'interprète du personnage central de l'oeuvre, le comédien Marc Béland. À la suite du suicide de sa blonde, il vit une grande désillusion par rapport à un tas de choses, une espèce de dépression. On s'est dit que sa blonde s'était suicidée pour protester, qu'elle avait commis un geste extrême contre une société ré-

Lorraine Pintal avait invité les festivaliers dans le lieu même où Claude Gauvreau avait été interné, l'hôpital Louis-H.-LaFontaine.

La simplicité et le dépouillement de la démarche étaient à des années lumière des productions hyper-léchées qu'on a l'habitude de voir au TNM.

Lorraine Pintal nous assure qu'il demeurera quelque chose de cette spontanéité sur la scène.

Celle-ci, au demeurant, n'accueillera pas seulement les 27 interprètes de la pièce (dont les 15 comédiens amateurs qui forment le chœur), mais aussi une soixantaine de spectateurs juchés dans des échafaudages.

« Je tenais à expérimenter sur trois faces, à placer les acteurs dans une enceinte, sous observation. L'aspect arène rejoint la loi du cirque (dont parle Gauvreau dans ses didascalies), même si c'est un carnaval beaucoup plus noir, tragique. La pièce doit faire sentir la mort, mais sous des dehors d'indifférence feinte et avec des accents plus près de la vie que de la mort. Lui voyait son spectacle de façon assez colorée dans la manière d'indiquer les costumes, avec superposition d'époques et de styles. C'est de l'art total, global et spontané. Il y a de la danse avec le personnage d'Édith Luel qui est interprété par Estelle Claretton. La musique *live* est composée par Walter Boudreau. Les vestons des membres du chœur ont été peints par les Impatients (NDLR : des personnes souffrant de maladies psychiatriques qui s'expriment par l'art). Et avec tous ces corps qui évoluent dans l'espace, on aura droit à un immense tableau, à une grande toile peinte. »

Visiblement, cette quatrième production de la saison 2003-2004 du TNM, que l'on imagine baroque et spectaculaire, est portée par une équipe investie d'une quête d'absolu artistique.

Plus de 30 ans après sa mort, l'indomptable et exigeant Claude Gauvreau inspire toujours l'engagement total.

L'ASILE DE LA PURETÉ sera à l'affiche du Théâtre du Nouveau Monde du 10 février au 6 mars.

« La pièce doit faire sentir la mort, mais sous des dehors d'indifférence feinte et avec des accents plus près de la vie que de la mort. »

ples variations sur le même thème, celui du poète qui est privé d'amour par son génie et qui cherche désespérément retrouver cette qualité de surhomme lui permettant d'être en dehors d'une société réelle.

« La seule chose que je peux déplorer, c'est qu'on n'ait pas monté les pièces de Gauvreau dans l'ordre, poursuit celle qui a recréé *Les oranges* vertes en 1998, après avoir monté l'opéra *Le Vampire et la Nymphomane*, en 1996. Ça aurait été intéressant que *L'Asile de la pureté* soit montée très tôt, très près de sa période d'écriture. Il y avait déjà l'émergence de l'oeuvre de Gauvreau avant *L'Asile*. Il n'était pas joué sur toutes les scènes publiques, mais il y avait quand même un petit groupe d'initiés, une cer-

pressive. Alors lui, il décide de la suivre sur la pente de la mort. Son jeûne, pour moi, ce n'est pas quelque chose de souffrant au départ. Ça va le devenir, mais au départ, c'est une quête de joie, de lumière. C'est la grande liberté qu'il trouve dans le fait de dire : ce matin, j'arrête, je ne mange plus, je vais au bout de ce chemin-là qui est un chemin intérieur, spirituel. C'est de la provocation et ce sont surtout les autres qui vont être dérangés par ce geste-là. »

Art global et bouleversant

Plusieurs spectateurs ayant assisté à la lecture présentée au printemps dernier, dans le cadre du dixième Festival de théâtre des Amériques, avaient été bousculés par l'expérience.

ENTRACTE

Une rubrique plus honnête et moins prude qu'un dirigeant de CBS

BERNARD AU BARBECUE

Où rencontrer Bernard Arnault, l'homme le plus riche de France, lorsqu'il vient à Montréal ? Au Laurier Barbecue. « Bernard a des goûts très simples », confirme sa belle-mère, Lucille Mercier. À 83 ans, la maman de la pianiste Hélène est agent d'immeuble recherchée et l'épouse de l'avocat bien connu François, 80 ans, ancien président de la Place des Arts. Le restaurant de l'avenue Laurier (chic artère d'Outremont où un petit panier de framboises coûte deux fois plus cher qu'ailleurs) est en effet l'endroit où aime manger, *Montréal style*, le propriétaire de, entre autres maisons, Christian Dior.



BLOOMBERG NEWS

FUNÉRAILLES DE BALEINE

Populaire, Keiko, la baleine-vedette du film *Free Willy* ? Décédé des suites d'une pneumonie, à 26 ans, le 12 décembre dernier, le mammifère marin aura droit à un service commémoratif le 20 février en Oregon, où il a séjourné après le tournage du populaire film pour enfants ! Sa mort a fait couler bien des larmes à l'Aquarium Oregon Coast. À cette occasion, les personnes en deuil pourront écrire un petit message à la bête de six tonnes et visiter une exposition de photos. Un aumônier sera de la partie et une statue de bronze sera dévoilée en l'honneur de la baleine ! Poppy, le défunt chien de Michèle Richard, va se retourner dans sa tombe...



REUTERS

ILS, ELLES ONT DIT...

LOUISON DANIS, à *Christiane Charette en direct*, à Radio-Canada : « Les religieuses nous disaient qu'on n'avait pas le droit de s'asseoir sur les calorifères parce que ça pouvait mener au péché. Ça m'a pris des années avant de comprendre ce que ça voulait dire, mais aujourd'hui, quand je vois un calorifère, je m'assois dessus ! »

RAYMOND SAINT-PIERRE à *Indicatif présent*, sur la Première Chaîne de Radio-Canada, au sujet du désir du général Roméo Dallaire de retourner au Rwanda, 10 ans après le génocide : « Il veut que sa femme comprenne pourquoi il a changé. »

DAVID LETTERMAN à *Late Show with David Letterman*, à CBS : « J'ai été très heureux de voir Janet Jackson au Super Bowl. Pour une fois, ce n'était pas moi le plus gros tonton à CBS. »

DANS LA PEAU DE...

Émilie (Karen Elkin), journaliste du magazine *Rumeurs*, qui doit interviewer une Michèle Lauzon (Véronique Le Flaguais) bête et blasée au sujet de sa dépression, dans *Rumeurs* à Radio-Canada. « Ce n'est pas elle qui s'est sortie de sa dépression. C'est sa dépression qui s'est sortie d'elle, parce qu'elle était écoeurée ! »

HÉROS ET ZÉRO



ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

► L'HÉROÏNE ARIANE MOFFATT

Son premier album, *Aquanaute*, est sorti depuis des lustres, mais il a fini par trouver son chemin jusqu'à 50 000 lecteurs CD. La chanteuse de 24 ans à la douce voix a maintenant un disque d'or. La preuve qu'il n'y a pas que les chanteuses « à voix » qui émeuvent et font courir les foules au Québec ?



REUTERS

► LE ZÉRO : JUSTIN TIMBERLAKE

Un soir, devant 89 millions de téléspectateurs, on touche le sein étoilé d'une jolie chanteuse et, le lendemain, on s'excuse à la planète entière de pareille grossièreté en jurant que rien n'était planifié. L'ex-*NSYNC de 22 ans qui en a surpris plus d'un avec son premier album solo n'est pas l'homme sûr de lui qu'il prétend être dans ses vidéoclips. Assume, Justin !

ARTS ET SPECTACLES

Pas de vieux crimes pour Claude Poirier



LOUISE COUSINEAU

TÉLÉVISION

lcousine@lapresse.ca

La maison de production Avanti annonçait cette semaine qu'elle ferait une série sur des crimes non résolus avec la grande vedette du fait divers chez nous Claude Poirier. Série destinée à TVA, disait le patron de la boîte Luc Wiseman.

Hier, le vice-président information de TVA Philippe Lapointe niait carrément la nouvelle. « Nous avons déjà dit non à Avanti au sujet de cette série. Il doit y avoir un malentendu. »

La série projetée devait ressortir des crimes non élucidés chez nous et s'adresser au public pour obtenir des indices.

« Claude Poirier est chroniqueur au TVA 17 heures et nous avons d'autres projets avec lui, de dire M. Lapointe qui se demande encore pourquoi Avanti a annoncé publiquement ce projet. Nous n'avons aucun projet avec Avanti pour des émissions d'affaires publiques. »

Radio-Canada écourte *La Facture* et compagnie

Les nombreux fidèles de *La Facture* — souvent près d'un million — seront déçus d'apprendre que l'émission quittera l'antenne pour l'été le 6 avril, soit un mois plus tôt

que d'habitude. Et ce n'est pas à cause du sacro-saint hockey, moins présent à la grille maintenant. Surtout si le Canadien ne fait pas les finales.

C'est que Radio-Canada a décidé d'allonger la saison de certaines émissions, comme *Enjeux*, et de porter à 90 minutes par semaine l'émission *Découverte*. *L'Épicerie* ne disparaîtra pas des ondes, puisque l'émission se mettra en mode estival un peu plus tôt, et que les deux animateurs réguliers se partageront la tâche pour l'été.

Le personnel des émissions raccourcies ne sera pas au chômage, promet le chef des émissions d'affaires publiques Jean-Paul Dubreuil, puisqu'il sera réaffecté aux émissions dont le calendrier est allongé. Un reportage à *Enjeux*, qui finira fin juin, demande six semaines de préparation. Et comme il faudra en faire 11 de plus, sans compter

les 30 minutes supplémentaires de *Découverte*, tout le monde sera occupé, précise M. Dubreuil.

À l'agenda ce week-end

Si vous ne connaissez pas encore *Les Zapartistes*, ce groupe d'humoristes pointus qui parlent beaucoup de politique et d'actualité, découvrez-les demain à 21 h à Radio-Canada. Vous serez peut-être tannés des Grammy Awards diffusés par CBS et Global à cette heure-là. Incidemment, CBS a tellement peur d'un nouveau scandale à la suite du dévoilement du sein de Janet Jackson lors du Super Bowl dimanche dernier, qui a provoqué une levée de boucliers chez les prudes Américains, qu'il entend se couvrir — le mot est bien choisi —

en imposant un délai allant jusqu'à cinq minutes entre l'événement en salle et sa diffusion. Aura-t-on le temps de changer le discours yo-yo-yum des rappers en propos dignes de Shakespeare? En tout cas, pas de sein en vue.

Autre merveille du dimanche soir : la rediffusion d'une extraordinaire série à ARTV, *Orgueil et Préjugés*, à 19 h. L'histoire de l'écrivaine Jane Austen raconte le triste sort de filles pauvres à l'époque victorienne qui rêvent de faire des mariages d'amour. Vaste tâche. C'est à la fois drôle et touchant et une des meilleures oeuvres de la télévision britannique.

Si vous avez vu le film *Le Journal de Bridget Jones*, vous remarquerez une similitude entre le personnage de Bridget et l'héroïne de Jane Austen. Toutes deux tombent amoureuses du même acteur, Colin Firth. Un clin d'oeil à un classique.

Sein de Janet Jackson : une Américaine veut intenter un recours collectif

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — Une employée de banque américaine veut intenter un recours collectif, espérant être indemnisée de plusieurs millions de dollars après avoir subi le spectacle « scandaleux » du sein nu de Janet Jackson, brièvement exhibé à la télévision, a-t-on appris hier de source judiciaire.

Terri Carlin, 47 ans, qui vit dans le Tennessee, explique dans sa plainte agir « au nom de tous les Américains qui ont assisté au comportement scandaleux » du chanteur Justin Timberlake. Ce dernier a arraché le bustier de Janet Jackson lors du spectacle de mi-temps du Super Bowl dimanche, dévoilant son sein nu à près de 90 millions d'Américains de-

vant leur poste. La plainte, déposée mercredi, réclame des dommages compensatoires et punitifs « maximum » auprès de Timberlake et Jackson, ainsi qu'auprès de la société Viacom, propriétaire de la chaîne CBS qui a diffusé le spectacle, et de la chaîne MTV, productrice du spectacle de la mi-temps.

La plainte accuse les stars et les

producteurs de l'émission d'avoir prévu « des actes à caractère sexuellement explicite, dans le but de s'assurer de la publicité et ainsi d'accroître leurs profits ».

Les deux stars, comme CBS et MTV, se sont excusées à plusieurs reprises pour ce que le chanteur a qualifié d'« incident de garde-robe ». L'affaire a pris des proportions énormes aux États-Unis, où le spectacle d'une poitrine féminine est inédit à la télévision. Dans ce contexte, Janet Jackson a été écartée de la liste des présentateurs de la cérémonie des Grammys demain, qui récompensera les meilleures productions musicales de l'année.

FLASH

Claudine Mercier au cinéma

L'humoriste Claudine Mercier relèvera tout un défi pour son premier rôle au cinéma. Tout comme l'avait fait Michel Côté dans *Cruising bar*, elle interprétera quatre rôles féminins dans la comédie *Étoile filante*, un film sur la célébrité instantanée. Les producteurs comptent s'inspirer du phénomène de la télé-réalité pour tourner cette histoire dans laquelle Claudine Mercier jouera les rôles de quatre femmes finalistes à un concours télévisé.

PAGES d'AMOUR

Tchaïkovski : *Roméo et Juliette*
Richard Wagner : *Tristan et Isolde*
Nicole Lizée : *King Kong et Fay Wray*
Franck : *Psyché et Éros*
Ravel : *Daphnis et Chloé*



Le lundi 16 février à 19 h 30
Yannick Nézet-Séguin, chef



Orchestre
Métropolitain
du Grand Montréal

Yannick Nézet-Séguin

Inspiré Inspirant

Conférence pré-concert gratuite.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

En tournée :

• Outremont, 12 février • Pointe-Claire, 13 février
• Saint-Laurent, 17 février • Hochelaga-Maisonneuve,
23 février • Verdun, 25 février • Rivière-des-Prairies, 26 février

3202090A

Hydro Québec présente

Les Week-ends de la Chanson

SACEF
10 ANS DÉJÀ !

20 H, 20\$
taxes et redevances incluses

SÉRIE DÉCOUVERTES

de par ici

13 Février: **Le Vent du Nord**
14 Février: **Majoly**
20 Février: **Les Voix Publiques**
21 Février: **Stéphane Côté**

au coeur de l'Ontario

27 Février: **Marc LeMyre / Stef Paquette**
28 Février: **ZPN / Konflikt Dramatik / Swing**

de par ici

5 Mars: **Sébastien Lacombe**
6 Mars: **Catherine Major**

Studio-théâtre de la Place des Arts
Billets en vente à la PDA : 514 842-2112
Et Réseau Admission : 514 790-1245

319-6324A

40 ans
PDA

Place des Arts
Québec

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

zof.ca

SOCIÉTÉ

95.1

FONDATION RENE MALO

SOCAN

OFFICE FRANCO-QUEBÉCOIS

galaxie

La Presse

musicaction

Canada

DE EDWARD ALBEE JUSQU'AU 14 FÉVRIER 2004

LA CHEVRE OU QUI EST SYLVIA ?

8 dernières représentations
COMPLÈT 14 février 16 h

TRADUCTION MICHEL TREMBLAY MISE EN SCÈNE DANIEL ROUSSEL

AVEC GUY NADON, LINDA SORGINI, RAYMOND LEGAULT ET FRÉDÉRIC BÉLANGER

CONCEPTEURS DAVID GAUCHER, FRANÇOIS BARBEAU, CLAUDE ACCOLAS

Ils ont aimé !

- Un virage vers l'absurde et la critique sociale astucieusement servie sous forme de métaphore... Guy Nadon et Linda Sorcini s'y lancent à corps perdus.
Ève Dumas, *La Presse*

- Une réflexion habile, originale et résolument moderne sur l'obsession de l'image et la réussite... Guy Nadon époustouffant dans le rôle principal.
Jean-Philippe Angers, *Journal Métro*

- Traduction remarquable de Michel Tremblay. Michel Desautels, Desautels FM95.1

- Des tonalités contradictoires du genre humain... C'est le meilleur coup du Rideau Vert cet hiver. Josée Chabouillez, Desautels FM95.1

- Pose des questions pertinentes... jusqu'où va notre tolérance? Qu'est ce qui est normal? Et qu'est ce qu'on est capable d'accepter de l'autre?
André Ducharme, FM100.7

Ils n'ont pas aimé !

- Une histoire invraisemblable... d'un gars qui s'envole en l'air avec... (fait pas le dire), on n'en a rien à brouter. Performance nuancée et sans reproche de Guy Nadon.
Sylvain Prevate, *Journal de Montréal*

- C'est incroyable et incompréhensible... il n'y a rien sur la psychologie du personnage... Je me permets de douter de la profondeur de ses textes (ceux d'Edward Albee).
Pascal Navarro, C'est bien meilleur le matin

L'avez-vous vue? et alors?



et vous?

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

(514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca

CHANSON

L'album hexagonal de Daniel Lavoie

ALAIN BRUNET
alain.brunet@lapresse.ca

PARIS — Daniel Lavoie savoure sa dernière journée en sol parisien. À sa rencontre aux bureaux de Danièle Molko, sa pétillante éditrice qui fut naguère un pilier des FrancoFolies de La Rochelle, le chanteur se montre souriant, relaxe et rayonnant dans le 20^e arrondissement. Dans d'excellentes dispositions, doit-on renchérir.

Il rentre au Québec comblé, et pour cause : *Comédies humaines*, son premier disque solo en plus de huit ans, a récolté des critiques élogieuses depuis sa mise en vente la semaine dernière, les quotidiens *Le Figaro* et *Ouest-France* ayant été particulièrement louangeurs. Fort de cette caution hexagonale, la suite montréalaise (en magasin mardi prochain) devrait baigner dans l'huile.

On n'attendait plus ce disque solo, il faut dire. Il n'y a pas si longtemps, la venue de *Comédies humaines* n'était pas annoncée, encore moins désirée par son concepteur. Après avoir campé des rôles marquants dans *Notre-Dame de Paris* (Frollo) et *Le Petit Prince* (l'Aviateur), le beau ténébreux a réalisé qu'il adorait interpréter des rimes qui ne venaient pas de lui.

« Chanter les textes des autres me libère, explique-t-il en toute sérénité, en toute placidité. Pour moi, ça fait une chose de moins à mettre sur la table, ça m'enlève aussi un peu de pression. Ça me permet de choisir les auteurs, de savoir d'avance ce que je vais chanter, d'éviter de courir après moi-même. Remarque que j'avais déjà souvent écrit avec d'autres, avec Thierry Séchan, Louise Forestier et feu Sylvain Lelièvre. Mais là depuis, j'ai travaillé avec plusieurs auteurs et j'en ai choisi deux qui me correspondent parfaitement. »

Patrice Guirao, doué cousin transplanté à Tahiti, ainsi que Brice Homs, qui vit à Fontainebleau, ont ainsi écrit les rimes neuves de Daniel Lavoie.

« Ils m'ont d'abord proposé des textes qui ne m'étaient pas nécessairement destinés, et petit à petit ils ont travaillé sur mesure. Je les ai d'abord choisis en les connaissant très peu. À leur rencontre, j'ai vu qu'ils étaient des gars d'à peu près mon âge, des gars qui ont des familles et qui mènent sensiblement le même genre de vie que la mienne. Je me suis dit qu'il y avait une certaine logique dans tout ça puisque j'avais choisi du monde qui me ressemblait. »

Ah ! l'accent
Comédies humaines, force est de le constater, est teinté d'europanité. L'accent de Lavoie, d'ailleurs s'en



PHOTO MARIE REINE MATTERA. FOURNIE PAR GSI MUSIQUE

Daniel Lavoie ne voulait plus enregistrer un nouvel album, préférant de loin créer pour les autres. Mais en enregistrant la chanson *Les Paravents chinois*, il a retrouvé le sentiment d'avoir quelque chose à dire et a fini par concocter *Comédies humaines* qui va très bien en France.

trouve un tantinet modifié. Et puis après ?

« Il est normal, estime l'interviewé, que mon français soit devenu un peu plus pointu après des mois de *Petit Prince*, qui fut une belle expérience — quoique je n'étais pas fâché de terminer ; ça n'avait pas le même buzz que *Notre-Dame...* *Le Petit Prince* était un beau spectacle, très poétique, mais après huit mois de représentations, c'était devenu un job.

« Lorsque tu vis la France au quotidien, poursuit-il, t'as pas le choix de l'adapter parce que tu viens tanné de toujours répéter, et de te faire dire : *il est sympathique, votre accent*. Ça me fait chier ! Alors lorsque je rentre au Québec, je retrouve mon accent tout de suite, je ne ramène pas l'accent français à la maison. Mais bon, j'ai

toujours été assez pointilleux sur la prononciation dans mes disques. Je n'ai jamais fait de joul. »

Le francophone d'Amérique, en somme, se défend bien de s'être fondu dans la culture du Vieux Continent.

« Je me considère toujours nord-américain mais ça fait des années et des années qu'on me dit que je devrais faire un disque en France, ce à quoi j'ai longtemps résisté. Je refusais probablement par entêtement ; je me disais : *si ce qu'on fait au Québec n'est pas assez bon pour vous, tant pis !* Mais là, je vivais à Paris, le cycle des

spectacles du *Petit Prince* était complété et je devais encore passer trois mois en France car mon fils (de 14 ans) devait y terminer son année scolaire. Je me suis dit : *tiens je vais en profiter, je vais y faire mon disque.* »

Mais il lui fallut d'abord retrouver l'envie de s'embarquer.

« *Les Paravents chinois*, la chanson de départ, demeure très importante pour moi en ce sens. Bien avant de l'enregistrer, j'avais décidé de ne plus faire d'albums. Je n'en avais plus envie, je préférais de loin créer des musiques pour les autres. J'en fais avec Louise Forestier, Christine Lidon, Serge La-

ma, Allain Leprest, Marie Nimier (Prix de l'Académie française), Jean Rouaud (Prix Goncourt), etc. J'adore ça !

« Et puis la radio est tellement formatée, je sentais qu'il n'y avait plus vraiment d'ouverture. En fait, je ne voyais plus comment je pouvais apporter quelque chose de neuf. J'avais le sentiment de n'avoir rien à dire... et puis, tout à coup j'ai trouvé quelque chose. En essayant *Les Paravents chinois*, j'ai trouvé une veine qui me permettrait peut-être de me développer pour quelques années à venir. J'envisageais de nouveau faire un disque. »

Un budget intéressant

Encore fallait-il trouver preneur... « Je savais quel type d'album je voulais faire, je croyais aussi que ça coûterait beaucoup trop cher dans le contexte actuel. Il me semblait impossible d'obtenir un tel budget. Je m'étais enlevé ça de la tête jusqu'au jour où Santi, directeur chez Mercury, qui s'occupait également du *Petit Prince*, m'a demandé de venir à son bureau pour lui faire écouter des chansons. Je l'ai alors prévenu qu'il ne serait pas vraiment intéressé, il a insisté.

« Il a alors écouté les *Paravents chinois*, *Violoncelle* et *Chasseurs de mouches*, il a écouté de nouveau, puis il m'a regardé : *Quand est-ce qu'on commence ?* Et il m'a accordé un budget très intéressant. Voilà un des bons côtés de *Star Académie*, dont les disques français sont endossés par Universal, qui possède entre autres le label Mercury ; les profits réalisés permettent de financer des projets comme le mien », explique-t-il en échappant un petit rire goguenard.

Ainsi, Daniel Lavoie a pu se permettre des cordes, il a pu embaucher des coloristes *world*, il a eu accès aux technologies de pointe, il a pu bénéficier des meilleures prises de son, compter sur des professionnels de fort calibre — les réalisateurs Jean-François Berger et Philippe Eidel.

Enfin bref, le chanteur a fait le disque dont il rêvait, en plus de s'investir à fond dans cette production somptueuse, raffinée, contemporaine. Et il était d'abord question de chanson, tient à souligner l'artiste.

« C'était mon intention. J'aime la chanson française, je préfère Léo Ferré et Alain Bashung au rock anglo-saxon. Ils sont mes maîtres à penser, leurs créations me rappellent toujours que la chanson n'exclut jamais la recherche. »



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
www.tnm.qc.ca

L'ASILE DE LA PURETÉ

DE CLAUDE GAUVREAU MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

AVEC **MARC BÉLAND** + CARL BÉCHARD + ANNIE BERTHIAUME + VINCENT BILODEAU + ESTELLE CLARETON + FRÉDÉRIC DESAGER + BRIGITTE LAFLEUR + ALEXIS MARTIN + ÉRIC PAULHUS + DOMINIC THÉBERGE + MARIE TURGEON

ET UN CHEF DE 15 PERSONNES ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE CLAUDE LEMELIN LES CONCEPTEURS DANIELE LÉVESQUE + MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT + MICHEL BEAULIEU + WALTER BOUDREAU + NORMAND BLAIS + ESTELLE CLARETON + JACQUES-LEE PELLETIER + RACHEL TREMBLAY



ATTENTION : CARNAVAL NOIR REMUANT... LE VERBE PROVOCANT DU CÉLÈBRE POÈTE DES ORANGES SONT VERTES RETENTIT À NOUVEAU SUR LA SCÈNE DU TNM!

AVIS AUX SPECTATEURS AUDACIEUX 60 PLACES DISPONIBLES SUR SCÈNE! 18\$

DÈS LE 10 FÉVRIER 514.866.8668
www.tnm.qc.ca

3202678A



La mémoire de l'eau

de *Shelagh Stephenson*

mise en scène de *Monique Duceppe*

traduction de *Michel Dumont et Marc Grégoire*

Markita Boies Henri Chassé Marie-France Marcotte Marie Michaud Marie-Chantal Perron Claude Prigent

concepteurs *Marcel Dauphinais Anne Duceppe Luc Prairie Stéfane Richard*

DUCEPPE

DU 18 FÉVRIER AU 27 MARS

www.duceppe.com

CKAC 730 Téli-Québec LA PRESSE VIACOM AFFICHAGE TVA

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245

3204635A

ARTS ET SPECTACLES

GALA DES GRAMMYS



PHOTOS GETTY IMAGES

Les Canadiennes Avril Lavigne et Sarah McLachlan ont respectivement été mises en nomination trois et deux fois en vue des Grammys, demain. Janet Jackson, elle, ne figure plus sur la liste des invités.

Du hip hop... et des Canadiennes

ALEXANDRE VIGNEAULT

Un simple coup d'oeil à la liste des artistes sélectionnés en vue de la prochaine remise des Grammys, demain soir, donne envie de ressortir un vieux cliché : le rock est mort.

Rien n'est moins vrai, bien sûr, mais il n'en demeure pas moins que c'est la grande famille du hip hop qui tient le haut du pavé : OutKast, Beyoncé, Jay-Z et Pharrell Williams ont chacun six nominations, alors que Missy Elliott, Eminem, 50 Cent et Chad Hugo arrivent juste derrière avec cinq.

L'autre tendance lourde, de ce côté-ci de la frontière, c'est que les Canadiens les mieux placés dans la course sont souvent des Canadiennes. Avril

Lavigne, revenue bredouille l'an dernier, a de nouveau été retenue dans trois catégories, le même nombre que la reine du country pop, Shania Twain. Viennent ensuite Sarah McLachlan, k.d. lang et la chanteuse jazz Jane Bunnett. Côté testostérone, on retient surtout la présence de Nickelback dans deux catégories de pointe.

« Chacune d'entre elles est unique, mais elles possèdent aussi une sensibilité à la fois polie et inoffensive, véritablement canadienne, qui fait que tout le monde les trouve aimables, dit Aaron Brophy du magazine torontois *Chart*, pour expliquer le succès des chanteuses d'ici. Elles jouent toutes dans un certain créneau, qu'il s'agisse du punk pour Avril ou du

gothique pour Sarah, mais en vérité, elles sont beaucoup plus accessibles que ça. » Et elles attirent un public très large.

Aux dernières nouvelles Janet Jackson ne figurait plus sur la liste d'invités, preuve que l'audace ne paie pas toujours. En lice pour cinq prix, Justin Timberlake, aura quand même la chance de se produire durant la soirée — il a sans doute promis de ne plus déchirer de bustier. Aucun scandale n'est à prévoir, puisque le gala ne sera pas diffusé en direct, mais avec un décalage de cinq minutes, afin de donner le temps aux censeurs de cacher tout ce qui pourrait dépasser d'un corsage.

Céline Dion participera à l'hommage à Luther Vandross en compagnie d'Alicia Keys et de Richard Marx. Foo Fighters, 50 Cent, Chick Corea et même Prince figurent désormais au programme de la soirée, comme Sting, Christina Aguilera, The White Stripes, Black Eyed Peas, OutKast et George Clinton.

Avec la Presse Canadienne

60 ans et toujours jeune premier!

Un événement exceptionnel !
Le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec présente la création de l'opéra **Hermione et le Temps**

musique de **Denis Gougeon**
livret de **Normand Charette**
d'après *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare

Plus de trente personnes sur scène : comédiens, chanteurs, musiciens !

Direction : Raffi Armenian
Mise en scène : Suzanne Lantagne
Préparation musicale : Louise-Andrée Baril

Du vendredi 13 au samedi 21 février 2004
Théâtre d'aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis, Montréal

Prix d'entrée : 15 \$, 10 \$
Billets disponibles au Théâtre d'aujourd'hui : (514) 282-3900

Conservatoire de musique et d'art dramatique Québec

Renseignements : (514) 873-4031, poste 221
www.mcc.gouv.qc.ca/conservatoire

Les Femmes **S@V@NTES**

de Molière
Mise en scène : **Martin Faucher**

« La poule ne doit pas chanter devant le coq... »

Avec Denis Roy, Monique Spaziani, Caroline Bauchard, Marie-Eve Pelletier, Louise Turcot, Jean Turcotte, Joachim Tanguay, Philippe Cousineau, Sébastien Dodge, Miraille Naggar, Benoit McGinnis

Concepteurs : Marie-Hélène Dufort, Jean Bard, Denis Lavoie, André Rioux, Jonas Bauchard, Jacques-Lee Pelletier, Pierre Lafontaine, Larsen Lupin, Catherine Cadouas

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
Quarante ans
Saison 2003-2004

Du 23 janvier au 14 février
Jours et horaires, 20 h; samedis, 16 h
(Matinées et soirées scolaires ou semaine, 10 h 30, 13 h 30 et 16 h)

Billetterie (514) 253-8974
Admission 514 790-1245 1 800 261-4585 admission.com

4353, rue Sainte-Catherine Est. Métro Papineau ou Viau, autobus 34. Métro Pie IX, autobus 139 Sud

BROUÈS

2 5 A N S

25 ans de succès
25 ans d'amitié

6500 NOUVEAUX BILLETS - 19 au 23 octobre 2004
En vente à midi **TICKETPRO (514) 908-9090**

à l'Olympia 1004, rue Sainte-Catherine Est, Montréal

Billets en vente au théâtre (514) 286-7884 • Achats téléphoniques TICKETPRO (514) 908-9090
Extérieur 1 866 908-9090 ou au www.ticketpro.ca • Groupes (514) 527-3644

avec Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier
une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier

LE WEEK-END TOUTE LA SEMAINE !
ACTUEL magazine
Tous les samedis dans LA PRESSE

Hydro Québec présente

BOIÉRO
et autres lumières sur Ravel

19, 20 ET 21 FÉVRIER 2004
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts Québec

Interprété par le Ballet de l'Opéra de Lyon

Billets: 842-2112
Groupes: 849-8681

LES GRANDS BALLET CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIM PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Desjardins

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
5^e ÉDITION
19 AU 29 FÉVRIER 2004

richard séguin

murmures

18,19 mars

Monument National

1182 boul. St-Laurent, Montréal - Métro St-Laurent ou Place d'armes

Billets : (514) 871-2224 Admission : (514) 790-1245 • 1 800 361-4595



LA PRESSE



DÉJÀ PLUS DE 60 SPECTACLES À GUICHET FERMÉ !!!

FÉVRIER	
4	COMPLET Laurier
5	COMPLET Beau
13	Ste-Geneviève (514) 626-1616
14	COMPLET Geneviève
20	St-Eustache (450) 974-2787
21	St-Bruno (450) 461-6290
27	Richmond (819) 826-2488
28	Ste-Julie (450) 922-7122
MARS	
5	St-Georges (418) 227-3875
6	Ste-Marie (418) 387-2200
27	Sherbrooke (819) 565-5656
AVRIL	
3	Ste-Thérèse (450) 434-4006
MAI	
14 et 15	Québec (418) 643-8131

Tai-gu Tales

Dance Theatre

Taiwan
The Life of Mandala
12, 13, 14 février, 20 h

Centre pierre-péladeau
SALLE PIERRE-MERCURE



«...fusion entre la danse moderne et les traditions de l'opéra de Pékin.»
Exploredance.com

Centre des arts de Québec, Patrimoine canadien, LA PRESSE, DELTA MONTREAL

DANSE **D** DANSE

«...Une symphonie à la vie...»
China Times



À VENIR
Snell Thouin Project
Beijing Modern Dance Company
Québec / Chine

Billets
(514) 842-2112, 987-6919
ADMISSION : 790-1245

Os
18, 19, 20 mars, 20 h

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts



encore PRÉSENTE

Claudine Mercier

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
5 au 8 MAI 2004
Théâtre ST-DENIS 790.1111
www.tel-spec.com
aussi disponible
DU 31 MARS AU 3 AVRIL 04

À LAVAL
24 AU 27 MARS
Salle André-Mathieu
(450) 667.2040

105.7 Rythme FM, CKO 96.9 FM, Québec 5000

www.riezencore.com



MARIO JEAN

26 AU 28 MARS
AUSSI DISPONIBLE DU 10 AU 13 FÉVRIER

Théâtre ST-DENIS
790-1111
www.tel-spec.com

CET ÉTÉ À SAINT-SAUVEUR
DU 18 JUIN AU 4 SEPTEMBRE
CHAPITEAU SAINT-SAUVEUR (450) 227.1616 ou 1.877.227.1616
www.admission.com

Québec 5000, 105.7 Rythme FM, CKO 96.9 FM, LA PRESSE, www.riezencore.com, encore



KURTZ

PLUS RENVERSANT QU'À LA TÉLÉ !

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE
22 MAI À 17H (en vente ce samedi à 12h)

Théâtre ST-DENIS 790.1111
www.tel-spec.com

ÉGALEMENT DISPONIBLE AU ST-DENIS

le 14 février	2004 à 17h - COMPLET
le 14 février	2004 à 21h - COMPLET
le 15 février	2004 à 20h - COMPLET
le 20 mai	2004 à 20h - 270 billets disponibles
le 21 mai	2004 à 20h - 180 billets disponibles

À Laval le 23 avril 2004
Salle André-Mathieu (450) 667.2040

105.7 Rythme FM, énergie, Québec 5000, encore

ARTS ET SPECTACLES

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

DISQUES



★★★★
Pop
Norah Jones
Feels Like Home
Blue Note / EMI

On craque encore pour Norah

L'ascension de Norah Jones fut fulgurante, comme chacun sait. Elle a à peine eu le temps de présenter son disque *Come Away With Me* qu'elle en vendait déjà des milliers par semaine. Elle a à peine eu le temps de se produire dans des salles de la taille du Club Soda qu'elle se retrouvait couronnée reine des Grammys — cinq pour elle, trois de plus en comptant ceux remis à ses collaborateurs. « Ce qui m'est arrivé avec mon premier disque ne se produit qu'une fois dans une vie, disait-elle l'an dernier. Et c'est correct. »

Réaliste, la jeune chanteuse ? Craintive, plutôt. Elle a aussi affirmé qu'elle s'attendait à ce que tout le monde plante son deuxième disque, qu'il soit bon ou pas. Eh bien, ce n'est pas ici qu'on aura la malhonnêteté de la traîner dans la boue. *Feels Like Home*, le retour le plus attendu de l'année, n'est rien de moins que parfait. Comme le précédent. Et le titre n'est pas mal choisi : dès qu'on a appuyé sur *play*, on se retrouve en terrain familier.

Norah Jones cuisine encore de la pop américaine classique, nourrie

de vieux jazz, d'un peu de blues et d'un peu plus de country qu'avant, comme on l'avait remarqué lors de son dernier concert à Montréal. Celle qui a repris *Cold, Cold Heart* de Hank Williams sur son premier disque, s'offre aujourd'hui *Be Here To Love Me* de Towne Van Zandt et se transforme littéralement en chanteuse country sur *Creepin' In*.

Rien de plus facile que de lui reprocher d'avoir fait un *Come Away With Me* numéro deux. Ce serait d'ailleurs tout à fait exact si ce deuxième disque ne comptait pas quelques chansons un peu plus *up*

tempo. Mais, que voulez-vous, rien n'est plus facile que de craquer, une fois plus, pour cette douce voix joliment voilée et l'éclairage tamisé de ses superbes chansons.

Feels Like Home ne donne pas beaucoup de munitions à Norah Jones pour dynamiser ses concerts. Mais dans l'intimité de notre salon, on se sert un verre de rouge, on le fait tourner et... on se laisse lécher l'oreille. M'est avis que ce disque sera la bande sonore de pas mal de soupers de la Saint-Valentin.

Alexandre Vigneault



Chanson
Jorane
Évapore
★★★★½
Tacca / Sélect

Le calme après la tempête

Le précédent disque de Jorane, un *live* au Spectrum de Montréal, dégageait une fabuleuse énergie. Un fort vent de folie, une puissante rage sensuelle. La voilà maintenant rassérénée. Du moins, c'est ce qu'on croit en écoutant *Évapore*, un mini-album de six... chansons. Sans délaissé sa langue inventée (sur *Cornelia* et *Film IV*), elle ose chanter de vrais textes, la plupart en français. Une fois passé le choc initial (son écriture imagée n'est pas très linéaire), on se laisse couler dans ce lit de cordes pincées (le plus souvent) et caressées. *Évapore* laisse une impression de calme et de sérénité. C'est un univers de beauté où le violoncelle de Jorane se marie au piano impressionniste de Dave Palmer, à la harpe paraguayenne et au cumbus, un instrument turc ressemblant à un banjo. Le voyage se termine par un atterrissage magnifique, une reprise de *Pour ton sourire* avec la participation exceptionnelle de Daniel Lanois. Une fois de plus, Jorane touche nos cordes sensibles!

Alexandre Vigneault



Pop
Kylie Minogue
Body Language
★★★★½
Capitol / EMI

À déguster lentement...

Slow... La chanson est sortie, il y a plusieurs mois, en Australie et en Angleterre. Langoureuse, vaporeuse, la voix de Kylie Minogue sur *Slow* nous invite à se coller sur les plus beaux torsos des pistes de danse. Rien à voir avec les *Can't Get You Out of My Head*, *More, More, More* et *Love at First Sight* de *Fever*, son précédent et excellent album. Sur *Body Language*, Kylie Minogue a eu l'idée de ne pas proposer le même son gagnant. De se renouveler, dans la mesure où on peut le faire lorsqu'on flirte avec une danse-pop rapidement consommable et jetable. Fini les incursions techno ! Peut-être moins une pépinière à succès que *Fever*, *Body Language* fait la belle part aux arrangements électroniques et synthétiques de toutes les époques. De ceux entendus à l'ère Donna Summer à ceux de l'ère Madonna, en passant par les époques Sheila E, Thomas Dolby, Cathy Dennis et celles de tous nos héros musicaux des années 80 et 90, fruits de nouvelles collaborations en studio. Une constante, évidemment, le filet de voix bien maîtrisé, parfois vraiment aigu et assurément torride et aérien de Kylie Minogue qui a, on n'en doute point, le sens de la fête... et de l'après-fête !

Isabelle Massé



Pop
Paul Cargnello
Between Evils
★★★★½
La Tribu

La fureur de dire

Tout est question d'urgence chez Paul Cargnello. Dur de rester de marbre devant sa mécanique folk-punk bien huilée et ses textes qui fouettent l'indifférence ambiante. Avec Cargnello, ça carbure à l'adrénaline, mais aussi à l'intelligence. Le gars qui vénère The Clash (il clôt d'ailleurs son album avec un hommage au disparu Joe Strummer) n'a pas perdu de temps en nous balançant un deuxième album en moins d'un an. Francophile et homme à tout faire — il réalise le CD et y joue de plusieurs instruments — le Montréalais a le feu au derrière même si de prime abord, ce deuxième essai paraît un tantinet plus sage que son premier, *Lightweight Romeo*. En choisissant d'ajouter un peu d'orgue et des chœurs à ses fidèles guitares, Cargnello gagne en profondeur et fait de *Between Evils* un album goûteux. Ses assauts acoustiques fort dénudés sont portés par des mélodies à l'efficacité redoutable. Bref, le bonhomme est un doué de la création, c'est évident. Avec des morceaux énergiques en enfilade sur des plages qui font souvent moins de trois minutes, Cargnello finit par laisser l'auditeur à bout de souffle. Vite un troisième album !

Christian Côté
collaboration spéciale



Rock
Katy Rose
Because I Can
★★★★
V2 / Netwerk / BMG

Lucide lolita

Moue boudeuse, regard frondeur — le genre qui signifie : qu'est-ce que tu me veux, connard ? —, Katy Rose ressemble à une Avril Lavigne blonde. Fille d'une choriste et d'un claviériste de studio du nom de Kim Bullard (Crosby, Stills, Nash & Young, Buckcherry, Kim Mitchell, Roch Voisine et... Mitsou), elle a grandi à Los Angeles et est tombée dans la musique quand elle était petite, comme on peut l'imaginer. Oui, c'est une autre ado pas commode. Mais son regard est plus perçant et plus lucide que la majorité des filles de son âge qui se sont frayé un chemin jusqu'au sommet des palmarès. Dans le sillage d'une Liz Phair (avec qui elle se produira au printemps), elle concocte un rock en mode mineur, à la fois texturé et accrocheur, moins formaté que celui d'Avril Lavigne. Sa voix fait parfois un peu trop gamine — ce qu'elle est, tout de même —, mais laisse croire à l'émergence d'un talent authentique. Katy Rose raconte son spleen adolescent avec une touchante éloquence.

Alexandre Vigneault



Rock
The Boggs
Stitches
★★★★
CityRockers / Fusion III

Punchline

Imaginez The Pogues sur la brosse (facile!), jouant du rock garage qui sonne vraiment le fond de *canisse* mal lavée (pas impossible) et vous aurez une petite idée de l'élégance effilochée de The Boggs. Trio new-yorkais fondé en 2001, le groupe a joué son rock dégingué matiné de folk traditionnel dans le métro avant de se faire remarquer. *Stitches* est son deuxième disque. Dans les moments les plus lents, comme la chanson *However*, The Boggs montre une belle sensibilité mélodique. Dans les passages les plus emportés, comme *Low Light Hour*, on se demande ce que le chanteur Jason Friedman essaie de communiquer en couinant nonchalamment. The Boggs n'est assurément pas une rencontre musicale marquante, mais on hésite à foutre le disque à la poubelle parce que, ici et là, certaines de leurs chansons mal peignées (la pièce titre, notamment) parviennent presque à réinventer une sorte de blues urbain... Peut-être serait-on plus enthousiaste si les voix n'étaient pas si merdiques.

Alexandre Vigneault



Trad-pop
Leahy
In All Things
★★★★½
Virgin

Entre deux chaises

Ils sont huit et viennent d'Ontario. Ils giguent, jouent du violon, chantent et sont tous issus des deux mêmes géniteurs. Comme quoi, le talent, ça se multiplie dans la famille. Forts de ce lien de sang, les Leahy mènent une fructueuse carrière sur les scènes les plus prestigieuses du continent. Cela dit, on ne peut s'empêcher de les trouver bizarres, ces sympathiques Ontariens sautants. *In All Things*, leur troisième album depuis 1997, ne permet pas de savoir ce qui les intéresse vraiment : la musique traditionnelle celtique ou la pop pauvre et désincarnée. Parce qu'ils sont capables des deux, nos Leahy. Côté moderne, on nous sert *High Places* et *Coyote Way* qui sonnent comme un calque grossier de Céline. Les instrumentales de leur côté, dont le *Pointe au Pic Medley*, ont plus de vie. On sent un peu mieux les vraies racines de la famille. Mais encore là, l'émotion pourrait être plus tangible. Les instruments qu'ils utilisent même s'ils n'exploitent pas encore dans nos oreilles, ont cette texture sonore réconfortante. Un album à moitié raté. (En magasin mardi prochain)

Christian Côté
collaboration spéciale

Rhythm'n'blues
Kelis
Tasty
★★★★
Arista / BMG

Madame a le sang chaud

Kelis ne veut rien savoir, et elle commence ce *Tasty* de belle façon : avec une dégustation de bonbons. Dégustation qui se termine avec cette phrase tout à fait coquine : « Et maintenant, je vais te donner quelque chose de vraiment bon... » Oui madame ! Des petites allusions comme ça, il y en a à la pelle sur *Tasty*, troisième compact de cette chanteuse au sang très chaud, qui n'hésite pas à se dévêtir au nom de l'art. Parce que la *miss* est une artiste, sans l'ombre d'un doute. Derrière cette image de fille qui s'habille « avec des jeans *ben serrés* » — merci, Marie-Chantal — se cache une chanteuse charismatique, une chanteuse allumée, qui sait bien s'entourer. Avec elle, des mecs de talent (Nas, les Neptunes, André 3000 de Outkast) fabriquent des collages musicaux tout à fait digestes, qui pourraient très bientôt faire danser la planète au grand complet. Il y a déjà le tube *Milkshake* qui cartonne comme c'est pas permis, et plusieurs autres, dont *In Public* — un duo d'enfer avec Nas — vont sans doute suivre sous peu. Vraiment, ce *Tasty* est fort savoureux.

Richard Labbé

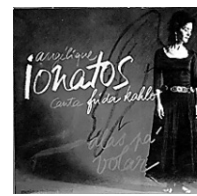


Country
Volebeats
Country Favorites
Turquoise
Mountain / Fusion III
★★★★½

Detroit, Tennessee

On ne sait pas grand-chose de ces Volebeats, mais on sait ceci : Ryan Adams est un des leurs fans. Alors, ça doit être bon... et ça l'est. Cette bande de Detroit fabrique un genre de country-folk un peu sale, un peu poussiéreux, un peu dans le champ gauche aussi, qui aurait bien fait plaisir au regretté Gram Parsons. Il y a ici d'excellentes compositions, mais aussi quelques reprises, dont *Die By The Sword*, empruntée à Slayer ! Quel sens de l'humour, tout de même... Et c'est un peu comme ça du début à la fin. Des textes intéressants, des mélodies qui accrochent, des guitares à 12 cordes qui rappellent les Byrds, une autre version amusante en cours de route, l'inénarrable *Knowing Me Knowing You* d'ABBA... Pour les fans de musique country qui détestent le Nashville contemporain, mais qui aiment le penchant alterno du genre, à la façon du mouvement No Depression, les Volebeats sont pour vous.

Richard Labbé



Musiques du monde
Angélique Ionatos
Alas pa' volar
★★★★
Naïve / MPO

Une Frida Kahlo inusitée

Le timbre est toujours aussi chaud et sensuel, la musique fouillée, l'ensemble fascinant. Un Angélique Ionatos reste un Angélique Ionatos. Sauf que dans ce disque, discrètement lancé à l'autonne, la grande voix grecque chante en espagnol et, plus particulièrement, des textes de Frida Kahlo. La langue castillane peut lui être familière depuis son enfance, ce *Alas pa' volar* reste, à ses yeux, « un élément à part dans ma discographie ». Cette « incartade » respecte admirablement la peintre mexicaine : c'est tragique et romantique. Et musicalement (compositions signées Christian Boissel), on est loin du cliché folklorique. Deux tangos, une buleria (un style flamenco) et, en lieu et place de la guitare prédestinée, du piano et des vents (trompette, cor, tuba) comme éléments moteurs. Bref de ce disque qui mélange airs entraînants et exploration musicale, naît un personnage hybride et unique nommé Angélique Kahlo, à l'espagnol pas toujours audible, mais charmant.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale



Classique
Brahms/
Schumann
★★★★
Deutsche Grammophon

Brahms harnaché par quatre étalons

D'emblée, l'affiche attire l'oeil : Martha Argerich, Gidon Kremer, Yuri Bashmet et Mischa Maisky. Le reste impose l'écoute : quatre étalons qui mettent leur panache au service de la musique de Brahms et de Schumann (la pièce en trio, *Phantasiestücke* op. 88, est de la même eau). Leur vision expressionniste et efficace du *Quatuor pour piano et cordes* no 1 op. 25 de Brahms étonne, puis dérange et, finalement, convainc plus que séduit. Ici, on est loin du subtil tandem « Quatuor Amadeus / Emil Gilels »... Le choc est réel : entendre Brahms ainsi survitaminé par, non pas un quatuor, mais quatre grands (ego) solistes qui ont trouvé une vision commune... après quatre jours d'enregistrement ! Ici, tout est porté à l'extrême dans les *fff* comme les *ppp*, à bousculer mais sans toutefois dénaturer Brahms, et c'est là l'exploit : clairs-obscur crépusculaires sans mièvrerie, débordements romantiques d'une rare intensité et cordes incisives, mais chantantes aux riches couleurs. Mon bémol : Argerich, la sauvagesse, piaffe trop et piétine Brahms par moments. Et même si tout n'est pas de la première propreté, on saluera longtemps ce Brahms, même ainsi harnaché !

Guy Marceau
collaboration spéciale

Concours St-Valentin L'amour en vedette

★ Faites votre choix ★

VOUS choisissez le couple idéal en votant avec votre cellulaire

cyberpresse.ca

Tous les détails au: cyberpresse.ca/stvalentin

Plus de 4000 \$* en prix

*Valeur approximative

En collaboration avec ROGERS AT&T COMMUNICATIONS SANS FIL

DISQUES

ARTS ET SPECTACLES

Électro
Dani Siciliano
Likes...
★★★★½
K7! / Fusion III

Miss Herbert se confie

Les fans de Matthew Herbert connaissent bien la voix feutrée et placide de Dani Siciliano, qui se déploie avec tant de grâce sur *Bodily Function* et *Goodbye Swingtime*. *Likes...* est son premier album solo, que vous devinez déjà très marqué par l'esthétique minimale de son *chum*. Vous avez vu juste. Difficile, en effet, de se défaire de l'influence d'un tel idéateur de la musique électronique. Les structures rythmiques et les sonorités sont crochues, bruyantes, mais néanmoins groovy et marquée du même amour du jazz que sur *Bodily Function*. De parfaits canevas pour cette voix sans fioriture : tout est dans le timbre, dans la douceur, dans l'émotion. Quelques instruments (cor, cordes) maquillent les productions de Herbert et Max de Wardner. *Likes...* s'écoute en coup de vent chargé de surprises — comme cette version de *Come As You Are* de Nirvana, qui ne semble pas faire l'unanimité de la critique. Moi, j'aime.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Pop
Artistes variés
Favela Chic - Postonove 3
★★★★
Warner

Folle pop brésilienne

Favela Chic est le nom d'un resto-boîte de nuit parisienne qui, à l'occasion de ses soirées Postonove, invite la faune nocturne à se déhancher au son d'une pop brésilienne éclatée, ainsi que le démontre le troisième volet de sa série CD. Alléchant : dans un esprit brouillon, mais musicalement bien dirigé, cette compilation traverse les styles (samba, funk, hip hop, rock, drum & bass) et les époques pour nous faire découvrir toute la richesse d'une pop méconnue qui souvent sort du registre MPB (Musica Popular Brasileira) que l'on connaît. Ainsi, l'album s'ouvre sur un titre enlevant de Seu Jorge (fils de Jorge Ben) pour plonger, plus loin, dans l'histoire de l'underground brésilien : Sandra De Sà (enregistrement de 1981), Erlon Chaves & Sua Banda Veneno (délicieuse Jesus Cristo, 1971), le samba-funk de Os Diagonais (1971), c'est farci de découvertes et de raretés.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Pop
Stereolab
Margerine Eclipse
★★★★
Elektra / Warner

Du pareil au même ?

Stereolab est tellement prolifique (neuf albums en 10 ans, plus une poignée de singles et EP) qu'un nouvel album n'est jamais vraiment une surprise. Même un bon album — et ils le sont presque tous. Sur le lot, il y a bien quelques moments fades, des chansons qu'on a l'impression d'avoir déjà entendues, des allusions pop sixties maintes fois déterrées, mais on craque à tout coup.

La bande du compositeur Tim Gane démarre 2004 en lion avec *Margerine Eclipse*, collection de 12 chansons enregistrées en France au printemps dernier. Sans la précieuse collaboration de Mary Hansen cette fois — la chanteuse est morte en décembre 2002 après avoir été happée par une auto alors qu'elle roulait à vélo. Sean O'Hagan, des High Llamas, vient combler le vide.

Lorsque Stereolab s'éloigne du rock, c'est pour subtilement agiter ses structures rythmiques. Or, *Margerine Eclipse* regorge de captivants détails sur le plan du tempo. La magnifique pièce d'ouverture, *Vonal Declosion* (chantée en français) est un travail d'orfèvre du Pro-Tools. En contrepartie, le rock appuyé de *The Man With 100 Cells* tempère les moments où le trafiquage en studio imbibe, peut-être trop, les chansons de Stereolab.

Les nerds seront en pâmoison devant la réalisation de cet album. Les harmonies vocales semblent plus complexes, même si la jolie voix de Mary Hansen n'y est plus. On a beaucoup joué avec les canaux droit-gauche durant le mix, de sorte que l'écoute de *Margerine Eclipse* dans un discman et sur une chaîne stéréo constituent deux expériences totalement différentes.

Alors, déjà lassé de Stereolab ? C'est vrai qu'à la fin, à toujours offrir de la bonne musique, même si elle garde plus ou moins la même forme, ça devient prévisible...

Philippe Renaud
collaboration spéciale

ACTUEL
magazine

LE WEEK-END
TOUTE LA SEMAINE !

Tous les samedis dans
LA PRESSE

LA COMÉDIE MUSICALE
DE MARC DROUIN ET ROBERT LÉGER

Pied de Poule

MISE EN SCÈNE DE
SERGE DENONCOURT

Chorégraphies VINCENT PATERSON Costumes FRANÇOIS BARBEAU
Scénographie MARC SENÉCAL Éclairages MARTIN LABRECQUE

**En rappel à l'OLYMPIA
dès le 3 mars**

THÉÂTRE OLYMPIA
1004, rue Ste-Catherine Est, Montréal

Billets (514) 286-7884 • TICKETPRO (514) 908-9090
www.ticketpro.ca

Album disponible

1057 musiqueaction Québec FONDS RADIOSTAR LA PRESSE CKOI 96.9 FM TVA zone3

Garou

MONTRÉAL - 16 et 17 AVRIL
Théâtre du Centre Bell

QUÉBEC - 9 AVRIL
Colisée Pepsi

Tournée Reviens 2004

Billets en vente aujourd'hui à midi!

LA BAIE - 7 AVRIL - Théâtre du Palais Municipal
VICTORIAVILLE - 13 AVRIL - Colisée des Bois Francs

RIMOUSKI - 10 AVRIL - Colisée de Rimouski
GATINEAU - 15 AVRIL - Aréna Robert Guertin

SHERBROOKE - 12 AVRIL - Salle Maurice O'Bready

Billets disponibles à la billetterie du Centre Bell, sur Admission ou composez le 514.790.1245 / 1 800 361.4595. Commandez par internet au www.geg.ca.

www.garouland.com

Garou Reviens
EN MAGASIN DÈS MAINTENANT

GROUPE SPECTACLES GILLET GEGCA

LES ARTS LA FINANCIÈRE SUN LIFE
ENTRE AUTRES À L'AFFICHE :

DES SPECTACLES EXCEPTIONNELS !

SPECTACLE DE PRÉOUVERTURE EN PREMIÈRE MONDIALE
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE SIGNÉES
ROBERT LEPAGE

EX MACHINA PRÉSENTE EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL MONTREAL EN LUMIERE

The Bushier's Opera

Entre le musical et le road movie, avec 10 comédiens, chanteurs, musiciens et DJette

18 AU 28 FÉVRIER, 20 h
SPECTRUM DE MONTREAL / AMÉNAGÉ EN GRADINS (sièges réservés)
Prix : 39,50 \$ - 47,50 \$ / 29,50 \$ sièges avec visibilité réduite (taxes et frais de service en sus)
Présenté en anglais avec sous-titres français
Réservations : www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

THÉÂTRE MUSICAL

SPECTACLE D'OUVERTURE

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

EN COLLABORATION AVEC AIR FRANCE

Boléro
et autres lumières sur Ravel

« étonnant, superbe, déroutant. »
- Le Figaro Magazine, France

Chorégraphies : Jiri Kylian, Un Ballo
Teatro Saarinen, Gaspard
Meryl Tankard, Boléro

Musique : Ravel

19 AU 21 FÉVRIER, 20 h
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA
Prix : 24,83 \$ - 47,44 \$ - 61,34 \$ - 68,30 \$
Réservations : (514) 842-2112

DANSE

À LA DEMANDE GÉNÉRALE !

LALALA HUMAN STEPS

Amelia

EN COLLABORATION AVEC QTV

« Amelia est le manifeste du 21^e siècle. »
- Kommersant, Moscou

« Montée avec art et dirigée de main de maître... »
- Ballettanz, Berlin

« Fulgurance et frénésie. »
- Le Figaro, Paris

14 ET 15 FÉVRIER, 20 h
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA
Prix : 34,50 \$ - 39,50 \$ - 44,50 \$ - 49,50 \$
Réservations : (514) 842-2112
www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

DANSE

SPECTACLE DE CLÔTURE

CLAUDE LÉVEILLÉE et *Amati*

Ses immortelles
Avec l'ensemble AMATI

En 1964, Claude Léveillée devenait le premier Québécois à l'affiche à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Il y revient cette fois pour célébrer ce 40^e anniversaire.

29 FÉVRIER, 20 h
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA
Prix : 34,50 \$ - 39,50 \$ - 44,50 \$ - 49,50 \$ (taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112
www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

MUSIQUE

SON NOUVEAU SPECTACLE EN PRIMEUR

NATALIE CHOQUETTE

DANS *La Diva et l'Apprenti Sorcier*
Avec le magicien DANIEL COUTU

UNE FANTAISIE MUSICALE SPECTACULAIRE, MAGIQUE, DRÔLE ET ÉBLOUSSANTE !

Mise en scène : François Racine
Direction musicale et illustration sonore : Gérard Cyr
Costumes : Rossignol
Conception d'éclairages : Nicolas Ricard
Conception de la scénographie : Robert B. Breton
Fabrication des décors : Prisme 3 inc.

26 ET 27 FÉVRIER, 20 h
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA
Prix : 29,50 \$ - 39,50 \$ - 47,50 \$ (taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112 ou www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

PERFORMANCE MULTIDISCIPLINAIRE

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE

BARBARA HENDRICKS

ET LE MAGNUS LINDGREN
QUARTET DE SUÈDE

En collaboration avec AIR FRANCE

HENDRICKS CHANTE
KURT WEILL,
COLE PORTER,
DUKE ELLINGTON
ET GEORGE GERSHWIN

UN ÉVÉNEMENT !

www.barbarahendricks.com

24 FÉVRIER, 20 h
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA
Prix : 45 \$ - 59 \$ - 75 \$ - 95 \$ (taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112
www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

JAZZ

LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC

5 ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX POUR LE 5^e ANNIVERSAIRE DU FESTIVAL !

DES ACTIVITÉS GRATUITES TOUS LES SOIRS DU 19 AU 29 FÉVRIER
(RELÂCHE LE LUNDI 23 FÉVRIER)
TOUTE LA PROGRAMMATION DANS LA PRESSE DE SAMEDI PROCHAIN !

SOIRÉE D'OUVERTURE DU SITE DU FESTIVAL

Dès 17 h Inauguration de l'Espace Hydro-Québec
18 h 15 Première des *Aventures de Tom*
18 h 30 *Turbulences*, Collectif des artistes de rue
19 h 30 Feux d'ouverture du Canada
21 h D.J. Bleue Dry

suivis d'une foule d'activités ! **GRATUIT**

1 JEUDI 19 FÉVRIER SUR LE SITE

BAL DU MARDI GRAS
en collaboration avec La Louisiane

Rendez-vous sur le site du Festival pour célébrer le Mardi Gras en participant au grand bal populaire. Masques, colliers, décor, animation, ambiance, bouffe et musique louisianaise.

2 MARDI 24 FÉVRIER, dès 17 h **GRATUIT**

LA LIGUE NATIONALE D'IMPROVISATION

Venez assister au match d'improvisation opposant deux grandes équipes de la LNI.

3 SAMEDI 21 FÉVRIER, à 21 h **GRATUIT**
AU COMPLEXE DESJARDINS

LE GRAND FEU DE CLÔTURE

Dès 18 h 30, les amateurs publics Loto-Québec seront de la fête pour distribuer quelques 25 000 bâtons lumineux aux festivaliers !

4 DIMANCHE 29 FÉVRIER, à 19 h 30
À PARTIR DES TOITS DU COMPLEXE DESJARDINS **GRATUIT**

PLUS DE 200 PERSONNES SUR SCÈNE !

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX

Musique composée et dirigée par Howard Shore

La magie de cette œuvre majeure est transposée à la scène.

GAGNANT DU PRIX DE LA MEILLEURE MUSIQUE AU CONCERTS MONTREAL GLOBES 2004 ET EN NOMINATION POUR 2 OSCARS !

23 FÉVRIER, 20 h
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA
Prix : 39,50 \$ - 49,50 \$ - 59,50 \$ - 69,50 \$
Monté prix pour les enfants de 12 ans et moins (taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112
www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

MUSIQUE

RI DE PAS MANQUER !

MARIE-NICOLE LEMIEUX ET VIVAVOCE

Romantisme Extrême

Sous la direction musicale de Peter Schubert.

Pour ce concert, VivaVoce s'associe au compositeur Marie-Nicole Lemieux et au pianiste Michael McMahon.

21 FÉVRIER, 20 h
UNIVERSITÉ MCGILL, SALLE POLLACK
Prix : 35 \$
aines et étudiants : 30 \$ (taxes et frais de service inclus)
Réservations : (514) 398-4547

MUSIQUE

PRÉSENTÉ PAR LE THÉÂTRE DU CENTRE DES ARTS SAÏDIE BRONFMAN ET manitoba theatre centre

WHO'S AFRAID OF VIRGINIA WOOLF ?

Mettant en vedette : Brenda Robins et Ric Reid

Mise en scène : Michael Stramata

17 AU 29 FÉVRIER, HEURES VARIÉES
THÉÂTRE DU CENTRE DES ARTS SAÏDIE BRONFMAN
Prix : 13,91 \$ à 23,04 \$ (taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 739-7944

THÉÂTRE

UNE RÉFÉRENCE DANS LE MONDE DU HIP-POP !

KÄFIG

présente avec la soutien de

Corps est graphique

Direction artistique et chorégraphie de Mourad Merzouki

La compagnie yéménite Käfig poursuit une ascension fulgurante !

17 AU 29 FÉVRIER, HEURES VARIÉES
THÉÂTRE DU CENTRE DES ARTS SAÏDIE BRONFMAN
Prix : 24,25 \$ / aînés et étudiants : 19,13 \$ (taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 521-4493

DANSE ET HIP-HOP

Les Disques Audiogram et AIR FRANCE présentent

ALAIN LEFÈVRE

LA MUSIQUE DE SON RÉCENT CD ENFIN SUR SCÈNE !

Carnet de notes

Récital solo en toute intimité

Invités : hugo, Jean St-Jacques et autre

« ... Une performance foudroyante. »
- Washington Post

27 FÉVRIER, 20 h
THÉÂTRE OUTREMONT
Prix : 29,50 \$ - 35,50 \$ - 39,50 \$ (taxes et frais de service en sus)
Réservations : www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

MUSIQUE

LES PLAISIRS SAQ **AMBIANCE FESTIVE, PLATS INUSITÉS, DÉCOUVERTES ASSURÉES !**

SOIRÉE JABOULET, VITICULTEUR INVITÉ

UNE RÉPUTATION D'EXCELLENCE

Nicolas Jaboulet

Les crus Jaboulet se prêtent admirablement au jeu des accords vins et mets. Nicolas Jaboulet, de la 5^e génération de cette prestigieuse famille, présidera la soirée. C'est au sommelier Ghislain Caron, de l'Auberge Hatley, qu'a été confiée la sélection des vins du repas créé par le chef du Cube, Claude Pelletier.

MARDI 24 FÉVRIER, À 18 H 30
Lieu : Cube, 355, rue McGill
Coût : 300 \$ incluant le vin et le service (taxes en sus)
Réservations : (514) 288-9955

REPAS CONVIVAL LE BOUCHON LYONNAIS

LA TRADITION GASTRONOMIQUE

Yves Rivoin Gilles Maysonave Jean-Louis Manca

Les chefs Yves Rivoin du Café des Fédérations, Gilles Maysonave de Chez Brunet et Jean-Louis Manca du restaurant Le Mercière, avec la complicité du chef exécutif du Fairmont Le Reine Elizabeth, Alain Pignard, et de sa brigade, vont concocter un menu digne des meilleurs bouchons lyonnais.

SAMEDI 21 FÉVRIER, À 19 H 30
Lieu : gare Windsor, 105, rue de la Duchesne Ouest
Métro Bonaventure, sortie Peel
Coût : 45 \$ incluant le service (vin et taxes en sus)
Réservations : (514) 908-9090

LE NOUVEAU BISTRO SAQ

UN VRAI BAR À VIN SUR LE SITE DU FESTIVAL !

DÉGUSTATION DE 5 VINS DIFFÉRENTS TOUS LES SOIRS !

40 PLACES PAR SOIR SEULEMENT !

5 À 7 COMMENTÉS PAR UN ANIMATEUR DES CONNaisseurS SAQ. LE TOUT ACCOMPAGNÉ DE BOUCHÉES ET D'AMUSE-BOUCHES PRÉPARÉS PAR LE CHEF JEAN-PAUL GRAPPE

EN PRÉVENTE 20 \$ taxes et frais
RÉSERVEZ MAINTENANT AU (514) 908-9090
www.ticketpro.ca

SAQ **LA PRESSE** **Radio-Canada** **LOTO QUÉBEC** **Financière Sun Life**

le lait **CHATELAIN DESJARDINS** **AD** **Place des Arts** **AIR FRANCE** **PRODIGES** **AHGM** **QTV** **CJAD** **The Gazette** **CKOI** **CITE** **99.3** **Info690** **CHOM 97.7**

SOYEZ DE LA FÊTE ET ÉCONOMISEZ 25% SUR LE PRIX COURANT !

FORFAIT CULTURE : 99 \$
LA LA LA HUMAN STEPS (14 heures)
BALLET DE L'OPÉRA DE LYON (21 heures)
THE BUSHIER'S OPERA (21 heures)

FORFAIT MUST MUSICAL : 119 \$
BARBARA HENDRICKS (24 heures)
NATALIE CHOQUETTE (27 heures)
CLAUDE LÉVEILLÉE (23 heures)

FORFATS VENDUS UNIQUEMENT À LA BILLETTERIE DU SPECTRUM,
318, RUE SAINT-CATHERINE OUEST OU CHEZ TICKETPRO AU (514) 908-9090

RENSEIGNEMENTS : (514) 288-9955 • 1 888 477-9955
www.montrealenlumiere.com • www.ticketpro.ca

Pour recevoir CHEZ VOUS TOUTE l'information concernant les PRIMEURS au Festival MONTREAL EN LUMIERE et avoir accès à des billets en PRÉVENTE EXCLUSIVE inscrivez-vous à l'infolettre GRATUITE à www.ticketpro.ca

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ARCHIVES PC

Alors, comment se passe la tournée américaine des Stills ? « Y'a trois pneus qui ont crevé en deux jours, raconte Greg Paquet, tout en roulant vers Baltimore. Et on s'est fait défoncer après un concert à Chicago. Heureusement, on a pris le gars sur le fait, il s'est sauvé avec seulement un sac. À part ça, ça va. »

POP

La course folle des Stills

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Où en étions-nous déjà ? Ah oui ! The Stills, groupe d'origine montréalaise, étoile montante de la pop selon le *Rolling Stone* (N° 927, 24 juillet 2003) qui l'avait inscrit à sa *check list* avant même la sortie du premier album. Eh bien ! il est sorti ce disque — *Logic Will Break Your Heart* — à la fin du mois d'octobre dernier. Et The Stills repasse par Montréal ce soir, non pas en première partie d'Interpol, mais en tête d'affiche au Club Soda. C'est le moment de redonner un coup de fil à Greg Paquet.

Alors, la célébrité, la richesse, la limousine, le jet privé et tout le strass ? *Dream on*, comme hurlait Steven Tyler : Greg Paquet gèle dans son camion de tournée « parce que la génératrice est brisée. Il fait super chaud en avant du camion, et au fond, on gèle. Mais bon, là, on est en Ohio ; ça doit être un peu moins pire qu'à Montréal ces jours-ci, hein ? »

« En plus, y'a trois pneus qui ont crevé en deux jours, poursuit-il tout en roulant vers Baltimore. Et on s'est fait défoncer après un concert à Chicago. Heureusement, on a pris le gars sur le fait, il s'est sauvé avec seulement un sac. À part ça, ça va. »

Les gars enfilent les concerts. Après cette tournée avec Interpol qui les a menés au Club Soda l'automne dernier, The Stills a continué sa route, cette fois en première partie de Ryan Adams... puis d'Echo & The Bunnymen. Vous vous souvenez de ce vieux band anglais des années 80 ?

Écoutez-donc *Logic Will Break Your Heart*, ça pourrait vous rafraîchir la mémoire...

« Ouais, c'est sûr qu'Echo & The Bunnymen est l'un des groupes auxquels on nous associe le plus souvent, convie Greg. Plusieurs magazines nous ont d'abord comparés à ce grand groupe des années 80. À eux et à Jesus & Mary Chain. »

S'il faut en croire Greg, leurs concerts et leur musique prennent du mordant avec l'expérience. « On a refait les arrangements, explique-t-il. C'est génial, ça nous a fait réaliser à quel point nos chansons peuvent évoluer à force de les jouer sur scène. Mais ça été beaucoup de travail : lorsqu'on faisait les premières parties, nous ne jouions que sept ou huit chansons. Aujourd'hui, c'est tout l'album qu'on présente. »

Au menu du concert de ce soir, l'album *Logic Will Break Your Heart*, une inédite (*Killer Bees*) et *Retour à Véga*, une chanson en français composée par Pierre-Alain Faucon, avec qui certains membres du groupe ont déjà travaillé. « Je ne crois pas que cette chanson sera du prochain album, dit Greg. Peut-être la mettrons-nous en B-side sur un extrait ? »

Ça n'arrête pas dans ce frigo roulant sur les *highways* américaines. Pendant ces longues heures de route entre deux salles de concert, les musiciens ont déjà eu le temps de composer presque une douzaine de nouvelles chansons en vue du prochain album. Prolifique, certes, mais évolutif surtout : jeune groupe né il y a à peine deux ans, puis flanqué rapidement sous les projecteurs par le *Rolling Stone*, The Stills prend aujourd'hui conscience de ses forces et de ses faiblesses. Et ça, pour les mélomanes, c'est terriblement excitant à suivre.

THE STILLS ce soir au Club Soda, 1225, boul. Saint-Laurent. Infos : 908-9090

Hydro Québec

PRÉSENTE

l'Orchestre Symphonique de Montréal

METRO

présente

Les Week-ends

POP
de l'OSM

Lara
FABIAN

27/28
février

Dans le cadre du FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

CHARLES BARBEAU, CHEF D'ORCHESTRE

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

RÉSERVEZ : 514 842 • 9951

www.osm.ca

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

Affaires municipales,
Sport et Loisir
Québec

Affichage Astral Media

TVA

CITE
Rock/Déjeûner
107.3 FM

LA PRESSE
cyberpresse.ca

Châtelaine

LES GRANDS
EXPLORATEURS

PRÉSENTENT

UN RÉCIT D'YVES SOMMAVILLA



Le Transsibérien
De Moscou à Vladivostok

De la Russie européenne jusqu'à la Sibérie de l'Extrême-Orient, Yves Somavilla nous propose un périple au pays des tsars et des Cosaques.

SAINT-HYACINTHE
Auditorium de l'I.T.A.
9 février 2004

SAINT-JEAN
Théâtre des Deux Rives
21 février 2004

PIERREFONDD
Polyvalente de Pierrefonds
3 mars 2004

LAVAL
Salle André Mathieu
10 au 19 février 2004

LONGUEUIL
Salle Pratt & Whitney Canada
23 au 29 février 2004

SAINTE-THÉRÈSE
Collège Lionel-Groulx
20 février 2004

LA PRAIRIE
École de la Magdelaine
1^{er} et 2 mars 2004

RÉSERVEZ
(514) 521-1002 • 1 800 558-1002

www.LesGrandsExplorateurs.com

COMMANDITAIRE OFFICIEL

Desjardins

Valeurs mobilières Desjardins

DISNET

EN COLLABORATION AVEC

AIR FRANCE

LA PRESSE

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE :: DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

LA BOHÈME
DE GIACOMO PUCCINI

31 JANVIER ET 5_7_9_11_14 FÉVRIER 2004
AVEC MARIE-JOSÉE LORD_MIMI :: MARC HERVIEUX_RODOLFO
JEFFREY KNEEBONE_MARCELLO :: GIANNA CORBISIÉRO_MUSETTA
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL SOUS LA DIRECTION DE YANNICK NÉZET-SÉGUIN
MISE EN SCÈNE DE BRIAN DEEDRICK

BILLETTS À PARTIR DE 39⁷⁵ \$
ABONNEMENTS À 3 OPÉRAS À PARTIR DE 109 \$:: PRIX SPÉCIAUX 17-30 ANS
ODM 514.985.2258 :: PDA 514.842.2112 :: www.operademontreal.com
EXTRAITS 514.282.OPERA

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

EN COLLABORATION AVEC

BANQUE NATIONALE

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Conseil des Arts
du Canada
Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

Patrimoine
canadien
Canadian
Heritage

Succession J.A. DeSève

LA PRESSE

ARTV

99%

CJAD

ZOOM MEDIA

Librairie
Renaud-Bray

Une œuvre de l'Orchestre symphonique de Montréal
Illustration de Line :: Photographie de Marc Monplaisir

NICKELBACK

Vikings des Plaines

CHRISTIAN CÔTÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

Les gars de Nickelback ont beau venir de Hanna en Alberta, ils n'ont pas grand-chose à voir avec les fermiers qui cultivent le blé dans les Plaines. Ils aiment servir leur hard rock bien serré, la voix du chanteur Chad Kroeger est soigneusement primitive, et qui plus est, nos gentils vikings du rock adorent les chansons ténébreuses. Pas très réjouissant, vous dites ? Chose certaine, le quatuor n'a pas de quoi pleurer par les temps qui courent puisqu'une grosse dizaine de millions de leurs albums se sont vendus dans le monde.

Nul doute, Nickelback a conquis pas mal de gens sur notre petite planète et ce, grâce à de pesantes compositions grunge-heavy rock. La ballade grisâtre *Someday*, leur plus récent simple, tourne plus souvent qu'à son tour sur les ondes hertziennes.

Incommensurable

Dix millions d'exemplaires ont été vendus de *Silver Side Up* (2001) ; c'est près de l'incommensurable. C'est comme si le tiers du Canada s'était « garoché » en magasin pour se procurer le disque (celui avec l'oeil larmoyant en gros plan sur la pochette).

Mais comment revient-on d'un tel voyage interstellaire au pays du succès financier et populaire ? Les gars de Nickelback, qui sont tous empreints de simplicité, ne semblent pas être conscients de l'immense réussite qu'ils ont obtenue.

« Ça ne change pas grand-chose entre nous quatre, avoue franchement Ryan Peake, guitariste du groupe. Il y a seulement la compagnie de disques qui s'attend à ce

que tu répètes l'exploit, ce qui me surprendrait en passant, étant donné l'instabilité du marché du disque. Si on peut vendre une couple de millions du dernier (*The Long Road*, paru en septembre 2003), tout le monde va être heureux. »

Ça peut paraître surprenant d'entendre le mot « heureux » sortir de la bouche d'un Nickelback, tellement le groupe est réputé pour distiller des textes sombres (et souvent clichés, mais ça c'est une autre histoire), et de les enduire d'une sauce musicale faite de guitares torturées et de rythmes pesants.

Un appât alléchant

« Oui, l'univers grave et dramatique dans nos albums, mais que voulez-vous, la vie n'est pas toujours rose, réplique Peake au bout du fil. On ne se prend pas au sérieux pour autant, on continue à s'amuser malgré tout. »

Chose certaine, depuis ces ventes mirobolantes, Nickelback est devenu un appât alléchant pour de nombreuses compagnies qui se servent du groupe pour faire voir leur nom en échange de matériel musical. En faisant un petit tour en fin de livret de l'album *The Long Road*, dans la section remerciements, on peut y lire le nom des entreprises qui appuient la multinationale albertaine. De la grosse *business*, faut-il croire. Nickelback seraient-ils des vendus ?

« On n'a comme pas le choix de faire comme ça, de se défilier Ryan Peake. Quand tu joues devant autant de gens, et que tu vends des disques comme on a pu le faire, tu deviens très intéressant pour les compagnies d'instruments de musique. Elles veulent te donner toutes sortes de choses en échange de leur nom associé au tien. C'est bizarre, parce que dans le temps où nous étions des inconnus à

Hanna, personne nous offrait de tels *deals*, et pourtant Dieu sait si on en aurait eu besoin ! »

« Sur le bras »

C'est donc garni de batteries, de guitares et de micros flambant neufs tous fournis « sur le bras », que Nickelback s'en vient porter la bonne nouvelle rock chez nous. Un passage qui s'inscrit dans une tournée complète des arénas canadiens.

Après Toronto mardi, Montréal jeudi et Ottawa le lendemain, ce sera au tour de Québec (le 23 février) de goûter aux mélodies boueuses de Nickelback.

Avant d'arriver au pays du froid, Nickelback s'était appliqué à quadriller les États-Unis tout juste après la sortie de *The Long Road*. Le périple devrait se poursuivre en Europe et en Asie pour encore un an ou deux. La route est longue en effet...

NICKELBACK en concert au Centre Bell, jeudi à 19h30. Artistes invités : Staind et Three Days Grace. Infos : 514 790-1245.



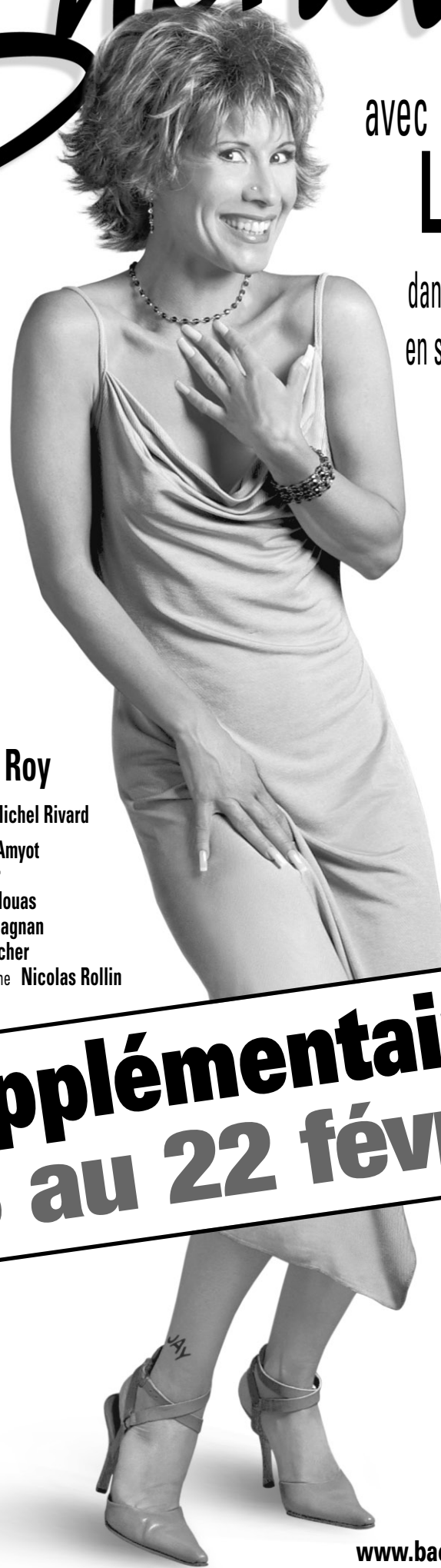
Les gars de Nickelback, qui sont tous empreints de simplicité, ne semblent pas être conscients de l'immense réussite qu'ils ont obtenue.



Bachelorette

avec **Sylvie Léonard**

dans une mise en scène de **Yves Desgagnés**



Une comédie de **Louis Saia** et **Louise Roy**

avec la collaboration de **Michel Rivard**

Scénographie **Magalie Amyot**
Costumes **Judy Jonker**
Musique **Catherine Gadouas**
Accessoires **Michèle Magnan**
Éclairages **Etienne Boucher**
Assistant à la mise en scène **Nicolas Rollin**

Supplémentaires 18 au 22 février

www.bachelorenligne.com

Du 11 au 15 FÉVRIER

Théâtre LE CORONA

2490 rue Notre-Dame ouest, Montréal

Billets (514) 931-2088 - Admission (514) 790-1245
www.admission.com

TVA 105.7 Rythme FM **Québec** LA PRESSE **ZONE 3** www.zone3.ca

LOTO-QUÉBEC et **L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE** félicitent les **LAURÉATS** de la dixième édition de **LA SOIRÉE DES MASQUES 10 ANS D'ÉMOTION**

présentée **LE DIMANCHE 1^{ER} FÉVRIER 2004**
Direction artistique et mise en scène : **Éric Jean**

LES ARTISTES LAURÉATS

CONCEPTION DES COSTUMES
► **François Barbeau** - *Les Feluettes ou la Répétition d'un drame romantique* Espace GO (Montréal)

CONCEPTION DU DÉCOR
► **Louise Campeau** - *Les Feluettes ou la Répétition d'un drame romantique* Espace GO (Montréal)

CONCEPTION DES ÉCLAIRAGES
► **Sonoyo Nishikawa** - *L'Éden Cinéma* Sibyllines (Montréal), Théâtre français du Centre national des arts (Ottawa) et Festival de théâtre des Amériques (Montréal)

CONCEPTION SONORE
► **Ludovic Bonnier** - *Deux pas vers les étoiles* Mathieu, François et les autres (Montréal), Théâtre les gens d'en bas (Le Bic) et Les Coups de théâtre (Montréal)

CONTRIBUTION SPÉCIALE
► **Louis Hudon**, pour les accessoires dans *La Fête des morts* Momentum (Montréal)

INTERPRÉTATION FÉMININE
► **Lorraine Côté** - *Marie Tudor* Théâtre du Trident (Québec)

INTERPRÉTATION FÉMININE DANS UN RÔLE DE SOUTIEN
► **Évelyne Rompré** - *Unity, mil neuf cent dix-huit* Théâtre PàP (Montréal)

INTERPRÉTATION MASCULINE
► **Christian Bégin** - *La Société des loisirs* Théâtre de La Manufacture (Montréal)

INTERPRÉTATION MASCULINE DANS UN RÔLE DE SOUTIEN
► **Robert Lalonde** - *Les Feluettes ou la Répétition d'un drame romantique* Espace GO (Montréal)

MISE EN SCÈNE
► **Gill Champagne** - *Le roi se meurt* Théâtre de la Bordée (Québec)

RÉVÉLATION
► **Véronique Côté**, pour sa première mise en scène *Une année sans été* Théâtre [mo]

TEXTE ORIGINAL
► **François Archambault** - *La Société des loisirs* Théâtre de La Manufacture (Montréal)

TRADUCTION OU ADAPTATION
► **Normand Chaurette** - *La Nuit des rois* Théâtre du Nouveau Monde (Montréal)

LES PRODUCTIONS LAURÉATES

MASQUE DES ENFANTS TERRIBLES
► **Pépo enquête !** de Monique Camirand, Raynald Michaud, Josée Plourde et Diane Turcotte Jardin botanique de Montréal et Paroles en Jeu (Montréal)

MASQUE DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC
► **Les Feluettes ou la Répétition d'un drame romantique** de Michel Marc Bouchard Espace GO (Montréal)

PRODUCTION ÉTRANGÈRE
► **Le Malade imaginaire** de Molière Theatergroep Wederzijds et Théâtre Gnaffel (Pays-Bas), Les Coups de théâtre (Montréal)

PRODUCTION FRANCO-CANADIENNE
► **Le Testament du couturier** de Michel Ouellette Théâtre la Catapulte (Ottawa)

PRODUCTION JEUNES PUBLICS
► **Deux pas vers les étoiles** de Jean-Rock Gaudreault Mathieu, François et les autres (Montréal), Théâtre les gens d'en bas (Le Bic) et Les Coups de théâtre (Montréal)

PRODUCTION LANGUE ANGLAISE
► **The Glass Menagerie** de Tennessee Williams Centre des arts Saidye Bronfman (Montréal)

PRODUCTION MONTRÉAL
► **Les Feluettes ou la Répétition d'un drame romantique** de Michel Marc Bouchard Espace GO

PRODUCTION QUÉBEC
► **Lentement la beauté** de Marie-Josée Bastien, Lorraine Côté, Hugues Frenette, Michel Nadeau et Véronika Makdissi-Warren Théâtre Niveau Parking

PRODUCTION RÉGIONS
► **L'Espace entre nous** de Nico Gagnon et Julie Deslauriers Le Petit Théâtre DuNord (Boisbriand)

PRODUCTION THÉÂTRE PRIVÉ
► **Entre deux** de Steve Laplante Productions du Chenal-du-Moine (Sorel)

PRIX HOMMAGE
► **André Brassard**, pour l'ensemble de sa carrière

Logo: LOTO QUÉBEC, L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE, LA SOIRÉE DES MASQUES, Radio-Canada Télévision, CIRTV, Conseil des arts et des lettres Québec, LA PRESSE, PATISSON, ALSTOM TELECOM, BANQUE NATIONALE, Chêtelaine, FAUTEUX | BRUNO | BÉSIÈRE | LEEWARDEN, Éducation Québec, Agnus Dei, traiteur • Air France • Alegria Design • Bières Boréale • Boulangerie Première Moisson Compagnie Pétrolière Impériale Itée • Imprimerie l'Empreinte • Laminatek • Photomax • Via Rail • Vignoble de l'Orpaillieur

TROPHÉE « LES MASQUES » - CHARLES DAULDEIN - CONCEPTION GRAPHIQUE : ALEGRIA DESIGN

Photo : Laurence Labat

ARTS ET SPECTACLES

POP

Coral... sidérale!

ALAIN BRUNET

— Alors, *miss* Coral, on fait le coup de la pop ? On recherche l'effet Norah Jones ? L'impact de Diana Krall ?

Après avoir esquissé un sourire narquois, elle réplique par une question qui neutralisera la petite pointe de son interlocuteur.

— Sont-elles pop ?

Coral Egan, qui fut associée au jazz de par ses origines familiales (Karen Young est sa maman, bel héritage à porter !), a négocié un virage à 180 degrés. *My Favorite Distraction*, son deuxième album (en magasin mardi prochain), se veut le coup d'envoi d'une carrière pop à l'échelle planétaire. Rien n'est acquis, mais ce disque a tout ce qu'il faut pour traver-

la pop culture. Je ne peux croire que ça va continuer comme ça, j'ai foi en une rébellion du côté des consommateurs. Ça commence... »

My Favorite Distraction n'a rien à voir avec *The Path of Least Resistance*, créé il y a deux ans avec l'ex de Coral, le guitariste Alex Cattaneo. La chanteuse s'était alors présentée seule à la cafétéria de *La Presse* afin d'y défendre un disque en tandem, un disque simple, beau, sans prétention. Puis, il y eut divorce artistique, assorti d'une séparation amoureuse. Sans rancune, semble-t-il.

« On s'aime bien, Alex et moi, tient-elle à préciser, mais j'avais vraiment besoin d'éviter toutes ses influences. Je voulais sortir tout ce que j'avais en moi, je voulais mes

que de la scène jazzistique. Avec Papisoff, *miss* Egan a embauché des professionnels habitués à la télé et au studio : Guy Kaye aux guitares, Gilbert Fradette à la batterie, Rémi Malo à la basse, noyau autour duquel des cordes ont été tissées, des vents ont soufflé, d'autres guitares ont retenti — dont celle de Steve Hill, un autre ex. « Ce sont des musiciens le *fun* et super forts. Eux viennent de la pop, nous avons pris leur direction Charles et moi, on s'est laissé aller », se réjouit Coral.

My Favorite Distraction, cela étant dit, ne s'est pas fait en criant ci-seau.

« Plusieurs chansons ont été écrites depuis l'adolescence ; j'ai meublé à peu près la moitié du répertoire de cet album avec ces textes et musiques créés au fil du temps. J'ai créé le reste pendant la préproduction, c'est-à-dire de mai à juin. Parmi les plus récentes, il y en avait de plus rythmées parce que je ne voulais plus être associée presque exclusivement à un répertoire de ballades. J'ai aussi complété plusieurs chansons en chantier. On a créé beaucoup de choses dans le feu de l'action, j'ai été moi-même surprise de sortir des chansons si rapidement. »

Ce disque a donc été l'occasion de révéler son talent d'auteur-compositrice. Clairement à gauche dans ses convictions, cette femme passionnée y aborde la consommation responsable et le pacifisme via la superbe ballade *State of Grace* ou encore l'urgence d'un profond changement social dans *Just Animals*. Il ne faut pas en déduire que ce disque est une suite de plaidoiries, bien au contraire. *Here's Hoping*, une chanson d'amour, exhale la fleur de peau et la fragilité des êtres qui cherchent à aimer.

« J'ai trouvé ça très inspirant, mais j'étais vulnérable pendant ce processus, je me sentais nue, je ne digérais pas, je ne dormais plus. Ça a duré de mai à octobre et j'ai mis du temps à me calmer. En même temps, je vivais de grands moments de bonheur, je ne m'étais jamais sentie aussi vraie, aussi proche de moi-même. Des émotions en montagnes russes !

« Mais j'ai appris, et je dois souligner que Charles et mes amis

« Les gens crèvent d'envie de retrouver l'authenticité dans la pop culture. Je ne peux croire que ça va continuer comme ça, j'ai foi en une rébellion du côté des consommateurs. Ça commence... »

ser les frontières. Et lorsqu'on dit pop en ce qui concerne Coral, on dit pop de haute tenue. On dit pop libérée de tout carcan, manière de chaînon manquant entre Norah Jones et Sarah McLachlan.

C'est dire le potentiel de rayonnement de ce disque, le plus ambitieux jamais produit par l'étiquette montréalaise JustinTime, bien connue pour son orientation jazzy — Oliver Jones, Susie Arioli, etc. Or, le jazz n'est en rien proéminent sur *My Favorite Distraction*. Il n'est qu'un des matériaux de cette magnifique construction. « Mélange de folk, pop, jazz et soul. Finalement, c'est ma musique, toutes sortes d'hybrides », résume la principale intéressée.

L'expression pop, dans le cas qui occupe Coral Egan, est bien relative. Car elle s'inscrit en faux contre tout nivellement par le bas, contre cet aplanissement qui caractérise la pop culture par les temps qui courent. « On a besoin de sortir de ces formules omniprésentes, les disques rock sont propres... Le grunge et le néo-garage sont devenus *corporate*. The Strokes, ça sent l'argent ! Alors qu'on a tant besoin d'imperfection ! Quelque chose qui fesse pour de vrai. Les gens crèvent d'envie de retrouver l'authenticité dans

couleurs. Je ne pouvais plus travailler avec ceux avec qui je travaillais auparavant, il me fallait choisir une autre direction. »

The Path of Least Resistance avait été lancé sur l'étiquette Nisapa du bien connu saxophoniste Charles Papisoff, qu'elle qualifie affectueusement de *partner in crime*, une des rares expressions anglaises émises lors de cette interview. On apprendra donc que Coral n'enregistre plus sur le label du musicien, qui a néanmoins réalisé *My Favorite Distraction*.

« Charles n'est pas un réalisateur pop, mais il a beaucoup d'instinct et il a foi en nos capacités. Nous avions cette complicité, et c'est pour cela que nous avons trouvé des choses intéressantes. Parce que nous n'avions pas d'expérience dans la pop, parce que nous ne nous sommes pas limités à des idées reçues, nous avons travaillé librement. Charles a fait ce qu'il fallait en me donnant toute une palette de possibilités. Il m'a permis de sortir tout ce qu'il y avait en moi. Exactement ce dont j'avais besoin. »

De concert avec Papisoff, Coral Egan a embauché des professionnels aguerris, qui viennent d'avantage de la télé et des studios pop

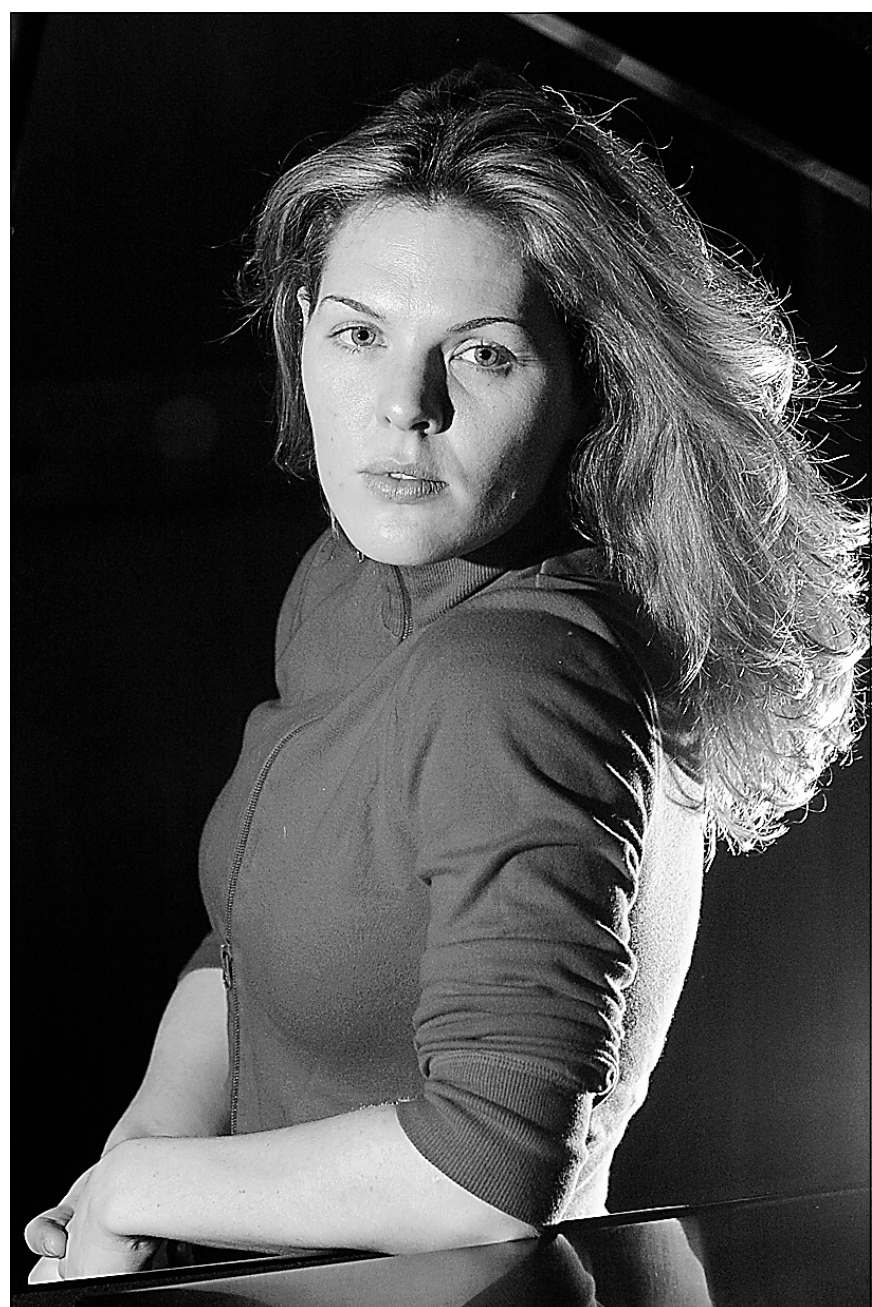


PHOTO RÉMI LEMÉE. LA PRESSE

Le deuxième album de Coral Egan, *My Favorite Distraction*, se veut le coup d'envoi d'une carrière pop à l'échelle planétaire. Rien n'est acquis, mais ce disque a tout ce qu'il faut pour traverser les frontières.

musiciens m'ont beaucoup aidée à garder un minimum de recul. Chaque chanson a ses faiblesses et ses forces, donc ; si j'avais eu la chance de les améliorer encore, je l'aurais fait. Mais un projet est un projet : tu commences, tu termines et la vie continue. Finalement, je me suis fait confiance. Je ne suis pas sûre que ça se serait passé ainsi à 22 ans », dit la chanteuse de 30 ans.

« J'étais plutôt paresseuse avant de m'investir dans ce projet, con-

fi-t-elle. Je réussissais sans effort ; si ce n'était pas facile, je ne le faisais pas. J'ai donc mis du temps à m'embarquer, à mettre de l'avant mes propres idées.

« Je dois dire que l'effort consenti m'a vraiment donné une nouvelle force émotionnelle. C'est tout ce que veux faire désormais, je me sens déjà prête pour un autre album ! »

En autant que Coral soit prête pour le tourbillon sidéral qui l'attend.

«Magnétisme, autorité acquise, voix puissante [...] des musiques portées à un niveau exceptionnel.»

- Alain Brunet, *La Presse*

ARIANE MOEFATT
AQUANAUTE

ALBUM EN VENTE PARTOUT

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
au guichet du Spectrum et sur Admission
(514) 790-1245 / www.admission.com

LA PRESSE

CKOI 96.9 FM

105.7 Rhythme FM

Société de développement des entreprises culturelles Québec

Québec

Crédit d'impôt spectacles

Québec

SPECTRA

SUPPLÉMENTAIRE !

5 MARS AU MÉTROPOLIS

FESTIVAL INTERNATIONAL JAZZ DE MONTRÉAL

JAZZ À L'ANNEE

Blues

LA NUIT DU JAZZ DANS LE CADRE DE NUIT BLANCHE À MONTRÉAL, AU LION D'OR, LE SAMEDI 28 FÉVRIER

GROOVY ET INSPIRÉ !

Baaba Maal

LA MUSIQUE AFRICAINE À SON MEILLEUR !

Samedi le 27 mars, 20 h
SPECTRUM DE MONTRÉAL
Réservations : www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

Paco de Lucia

CE VENDREDI !
LA STAR DU FLAMENCO
ET SON NOUVEAU SPECTACLE

20 h, SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA
Réservations : (514) 790-1245

RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515 • WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

Q1TV

Radio-Canada

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

Société de développement des entreprises culturelles Québec

LA PRESSE

CITE 101.3 FM

CHOM 97.7 FM

mix 96

Québec

3204779A

Pour la relâche scolaire, le Musée Juste pour rire présente

Projet les Petites tourterelles

LES LEGENDES

Nouvel album disponible en magasin le 24 février

VOYAGE MUSICAL REMPLI DE CONTES FANTASTIQUES ET DE PERSONNAGES MYTHIQUES POUR TOUTE LA FAMILLE

24, 27 ET 28 FÉVRIER • 2, 4, 5, 6, 22, 25 ET 26 MARS

Une exposition interactive destinée aux enfants de 4 à 12 ans

ABRACADABRA!

Jeudi et vendredi de 9h à 15h
samedi et dimanche de 10h à 17h

Venez fêter en grand l'anniversaire de vos petits!

LA PRESSE

CITE 101.3 FM

Hydro Québec

McDonald's

MUSÉE JUSTE POUR RIRE

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT!

BILLETTERIE :
(514) 845-5105
2111, boul. St-Laurent
Montréal (Québec)
www.hahaha.com

ARTS VISUELS

Une autre Matisse et compagnie

JÉRÔME DELGADO
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Ça ne démord décidément pas. Ça mériterait peut-être que quelqu'un se penche là-dessus. Une chose est sûre, l'engouement pour le 19^e siècle, celui de l'après 1850, berceau de l'impressionnisme et de tant d'autres mouvements qui ont bousculé l'histoire de l'art, n'a ni frontières ni limites.

Voici donc une nouvelle expo sur cette inépuisable période. À l'instar de la manifestation monstre montrée à Montréal il y a un an à partir de la collection du prestigieux Ermitage (*L'Invitation au voyage*), celle-ci provient d'un autre musée européen, mais moins coté : la Kelvingrove Art Gallery de Glasgow, en Écosse. Redite ou, au risque de choquer, recette ? Voyons de plus près.

D'abord un défilé de noms : Millet, Van Gogh, Gauguin, Renoir, Monet, Picasso, Cézanne, Pissarro, Corot, Sisley, Seurat, Signac, Derain, Dufy, Braque, Bonnard, Marquet, Cassatt, Rouault, Courbet, Fantin-Latour, Vuillard, Matisse. C'est presque risible tellement la liste a l'air d'un fouillis incohérent. D'autant plus que la plupart des 44 artistes ne sont représentés que par un ou deux tableaux (tous des huiles sauf erreur). *De Millet à Matisse* et ses 64 oeuvres peut-elle montrer, dans ce sens, autre chose qu'un survol anodin de la « peinture française du XIX^e et XX^e siècles » ?

Deux points majeurs caractérisent cette expo. Le premier, un moindre mal, concerne l'absence d'une véritable oeuvre charnière. C'est comme dans le sport d'équipe : sans vedette, les petits sont davantage mis en valeur. Tant mieux, le visiteur verra des pièces moins connues. Le seul Picasso, par exemple (*La Marchande de fleurs dans la rue*), est issu de sa période dite bleue, très loin de la popularité de son corpus cubiste.

Le second élément est par contre son point faible : pas de thématique. L'expo peut être divisée en sous-thèmes, ceux-ci ne sont que les sujets (le plein air) et les innovations formelles (points de vue) guidant ces courants nés en opposition à la tradition académique. Mais l'expo ne cible rien de plus, contrairement, par exemple, à *L'Invitation au voyage* qui

révérait le profond attachement de certains avant-gardistes pour le Sud. Mise en circulation aux quatre coins des États-Unis (Québec est l'exception) par l'American Federation of Arts, organisme voué à des manifestations grand public, *De Millet à Matisse* n'est pas non plus une horreur. Loin de là. Modeste et retenue, l'expo n'a pas d'autre prétention que de montrer un singulier ensemble. Et souligne, incidemment, l'universalité de la modernité.

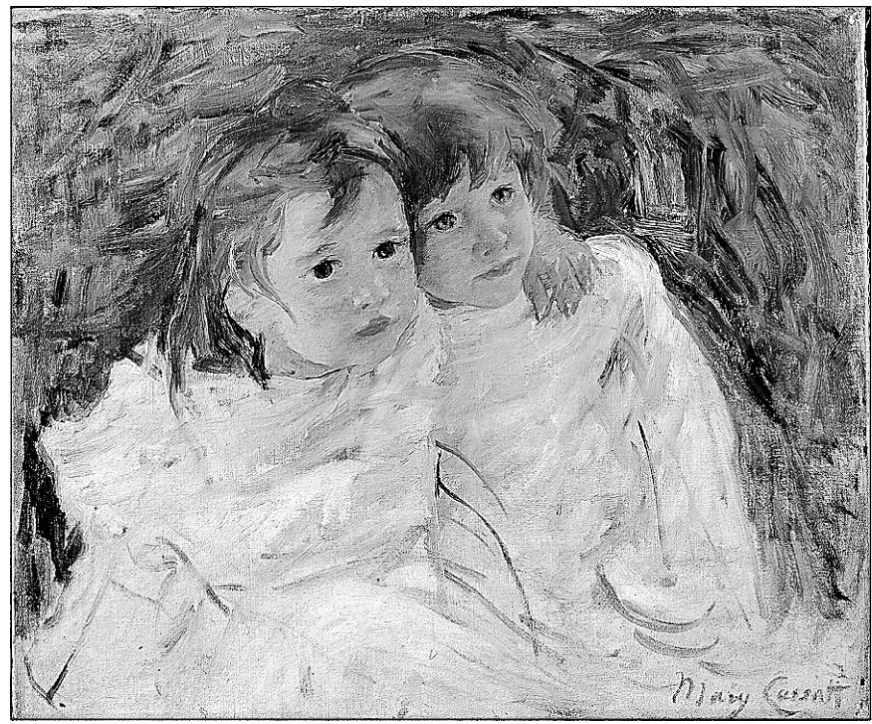
La collection du musée britannique (une des plus prestigieuses dans le genre, semble-t-il, de tout le Royaume-Uni) découle de l'inté-

rêt de riches mécènes écossais, tournés vers la France au détriment d'un art plus local, comme celui des préraphaélites.

Un certain Alexander Reid, médecin et ami des Van Gogh, a été le premier à rapprocher les deux contrées. C'est d'ailleurs son portrait, daté de 1887 et longtemps considéré comme un autoportrait de Vincent Van Gogh, qui est le plat de résistance de la manifestation.

Enfin, la raison à faire déplacer la Kelvingrove Art Gallery est peut-être dans sa présentation. Accrocher pêle-mêle impressionnistes, pointillistes, synthétistes, fauves, cubistes, jamais un musée n'oserait le faire dans ses salles permanentes. La disposition par classes est ici audacieusement remise en question. Saluons au moins ça.

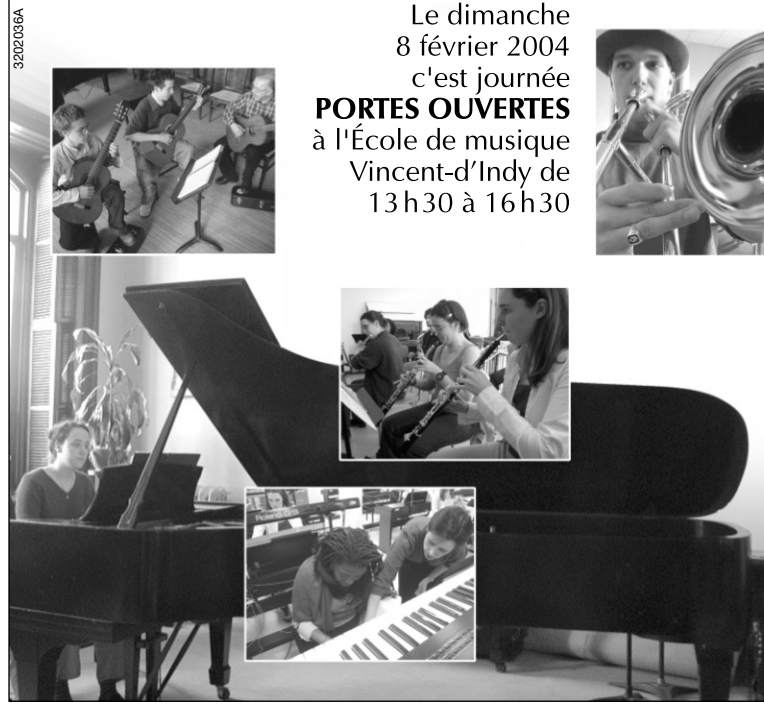
DE MILLET À MATISSE, Musée national des beaux-arts du Québec, jusqu'au 2 mai. Info : 1-866-220-2150.



Les Jeunes Filles est l'oeuvre de Mary Cassatt, une des deux seules femmes impressionnistes qui aient réussi à se faire connaître, mais toujours rarement exposées.

« Ici, j'ai le goût d'étudier! »

Le dimanche 8 février 2004 c'est journée **PORTES OUVERTES** à l'École de musique Vincent-d'Indy de 13 h 30 à 16 h 30



Saviez-vous que l'École de musique Vincent-d'Indy offre un vaste choix de programmes du collégial qui s'adressent autant aux futurs musiciens qu'à ceux qui désirent une bonne formation en musique tout en se dirigeant vers d'autres champs de spécialisation?

Nos programmes

D.E.C. en musique

- Programme Musique
- Programme Musique / Langues
- Programme Musique / Mathématiques

Programmes jumelés

- Musique / Arts et Lettres (Vincent-d'Indy)
- Musique / Sciences de la nature (Vincent-d'Indy / Jean-de-Brébeuf)
- Musique / Sciences humaines (Vincent-d'Indy / Jean-de-Brébeuf)

D.E.C. en Arts et Lettres

- Programme Arts et Lettres (profil culture musicale)



ÉCOLE DE MUSIQUE

Vincent-d'Indy

au rythme de ma passion

628, Chemin de la Côte Ste-Catherine, Outremont (Québec) H2V 2C5
Téléphone: 514.735.5261 Télécopieur: 514.735.5266 — Courriel: admission@emvi.qc.ca — Site Web: emvi.qc.ca



FLASH

La ronde des sourires

Parmi les autres choses à voir au Musée national des beaux-arts du Québec, il ne faut surtout pas manquer l'installation de David Blatherwick, *En pensant à toi*. Reconnu pour son travail vidéographique et pictural, l'artiste montréalais signe ici une autre pièce forte, marquée, entre autres, par des petits détails presque secrets. À preuve, ces sourires ambigus, projetés sur les murs et appelés à se modifier, qui se font face et qui ne cessent de tourner en rond.

EN SOIRÉE JUSQU'AU 7 MARS
NANETTE À L'EXTRÊME

EN SOIRÉE DÈS LE 13 MARS
BOMBAY BLUE
«Sur la route de la soie»
Une création d'Anne Létourneau

SPECTACLE 39 \$ ET PLUS
SOUPER-SPECTACLE 65 \$ ET PLUS



CASINO MONTRÉAL



MATINÉES JUSQU'AU 22 FÉVRIER
PIERRE LALONDE

MATINÉES DU 25 FÉVRIER AU 28 MARS
RICHARD ABEL

MARDI AU VENDREDI, DIMANCHE : 15 \$
MIDIS-DIMANCHES : 39,50 \$



BILLET* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595. GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823. *MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE.

La fête des Neiges de Montréal

présentée par



Première mondiale
Les mystères du lac Voldeau

Dernier week-end

Samedi 7 février

Le Samedi rigolo St-Hubert
Activités surprises pour toute la famille dans le labyrinthe de la Récré de Hubert
Dès 11 h

La journée TVA

Un rallye familial où il suffit d'amasser le plus d'indices possible à travers toutes les activités de la fête des Neiges.
Prix à gagner
Dès 11 h

Venez patiner sur la patinoire Tim Houtons



Plongez

Dimanche 8 février

Spectacle Le cadeau de Cornemuse
Représentations gratuites à 11 h 30 et à 14 h sur la scène Hydro-Québec

L'équipe Énergie affronte celle de CITE RockDétente dans une partie de hockey bottines. Venez encourager Pierre Pagé, Les Grandes Gueules, Audrey de Montigny, Marie-Chantal Toupin et plusieurs autres invités surprises.
De 13 h à 15 h

Du 24 janvier au 8 février 2004 au coeur de l'hiver



Canada

LA PRESSE

énergie



Astral Media Affichage

mix 96



Transporteur officiel STM

ARTS ET SPECTACLES



HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca

L'ENVERS DU DÉCOR

Une chronique aussi éblouissante que le festival Montréal en lumière

MARIAGE DE RAISON

Mariée pendant 55 heures à son ami d'enfance Jason Alexander, Britney Spears a finalement dévoilé à *Entertainment Tonight* les vraies raisons de son union devant Dieu (et devant le reste de la planète). Et attendez de lire ses «vraies raisons» : «Honnêtement, je voulais vraiment voir comment c'était de se marier, a dit Brit. Peut-être que ça peut paraître ridicule.» Euh... peut-être ?



Britney Spears
PHOTO AP

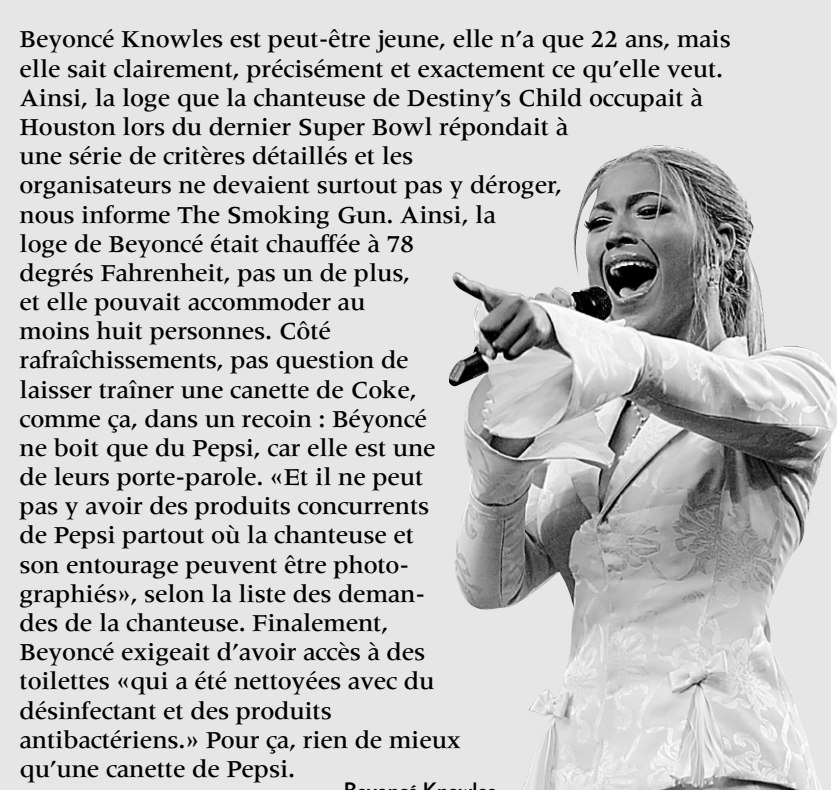


UNE VIE PAS SI SIMPLE QUE ÇA

Pauvre Paris Hilton, sa vie d'héritière est beaucoup plus compliquée qu'on pourrait le croire. En entrevue au magazine *FHM*, elle raconte avec force sa récente mésaventure à Las Vegas, où elle a décidé de s'acheter des animaux de compagnie. «Je suis arrivée dans cette animalerie et j'ai acheté une chèvre, un furet et un animal qui ressemblait à un croisement entre un singe et un raton laveur. J'ai essayé de les embarquer dans l'avion, mais les agents de bord ont pensé que j'étais folle. Ils étaient comme : ce n'est pas un cirque ambulancier, tu n'apporteras pas une chèvre dans l'avion avec toi. Finalement, j'ai dû prendre une limo jusqu'à Los Angeles, toute seule pendant six heures, avec les animaux», s'est-elle plainte. Hon. Et l'air climatisé ne fonctionnait même pas dans la limo.

Paris Hilton PHOTO REUTERS

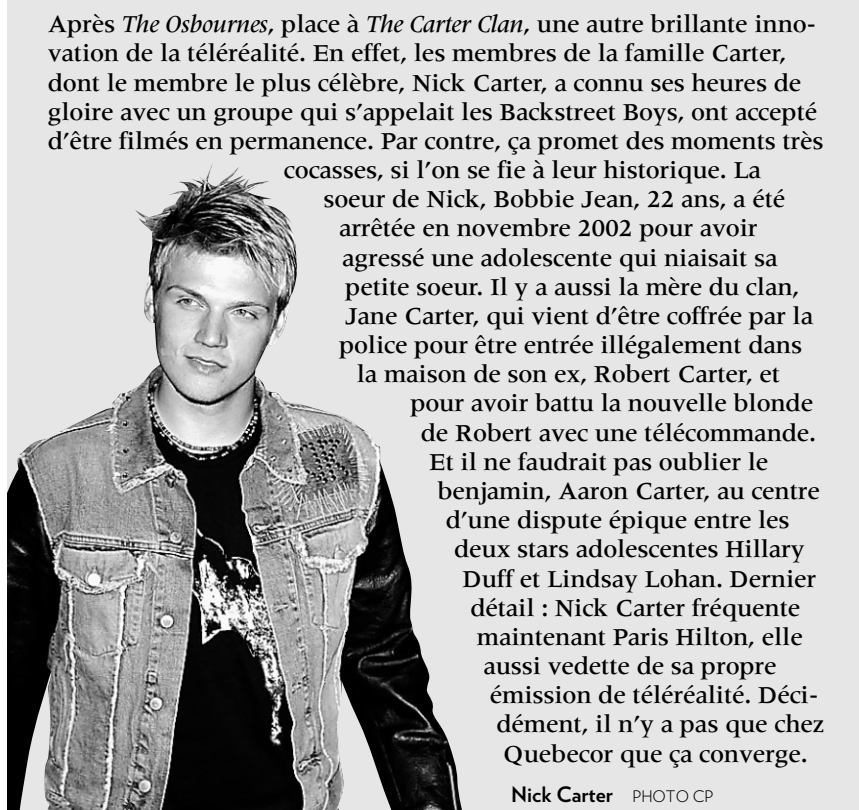
UNE DESTINÉE BIEN DÉFINIE



Beyoncé Knowles est peut-être jeune, elle n'a que 22 ans, mais elle sait clairement, précisément et exactement ce qu'elle veut. Ainsi, la loge que la chanteuse de Destiny's Child occupait à Houston lors du dernier Super Bowl répondait à une série de critères détaillés et les organisateurs ne devaient surtout pas y déroger, nous informe *The Smoking Gun*. Ainsi, la loge de Beyoncé était chauffée à 78 degrés Fahrenheit, pas un de plus, et elle pouvait accommoder au moins huit personnes. Côté rafraîchissements, pas question de laisser traîner une canette de Coke, comme ça, dans un recoin : Béyonce ne boit que du Pepsi, car elle est une de leurs porte-parole. «Et il ne peut pas y avoir des produits concurrents de Pepsi partout où la chanteuse et son entourage peuvent être photographiés», selon la liste des demandes de la chanteuse. Finalement, Beyoncé exigeait d'avoir accès à des toilettes «qui a été nettoyées avec du désinfectant et des produits antibactériens.» Pour ça, rien de mieux qu'une canette de Pepsi.

Beyoncé Knowles
PHOTO REUTERS

QUELLE FAMILLE



Après *The Osbournes*, place à *The Carter Clan*, une autre brillante innovation de la télé-réalité. En effet, les membres de la famille Carter, dont le membre le plus célèbre, Nick Carter, a connu ses heures de gloire avec un groupe qui s'appelaient les Backstreet Boys, ont accepté d'être filmés en permanence. Par contre, ça promet des moments très cocasses, si l'on se fie à leur historique. La soeur de Nick, Bobbie Jean, 22 ans, a été arrêtée en novembre 2002 pour avoir agressé une adolescente qui niait sa petite soeur. Il y a aussi la mère du clan, Jane Carter, qui vient d'être coffrée par la police pour être entrée illégalement dans la maison de son ex, Robert Carter, et pour avoir battu la nouvelle blonde de Robert avec une télécommande. Et il ne faudrait pas oublier le benjamin, Aaron Carter, au centre d'une dispute épique entre les deux stars adolescentes Hillary Duff et Lindsay Lohan. Dernier détail : Nick Carter fréquente maintenant Paris Hilton, elle aussi vedette de sa propre émission de télé-réalité. Décidément, il n'y a pas que chez Québecor que ça converge.

Nick Carter PHOTO CP

CHEAP À NEW YORK



Dans *Sexe à New York*, le personnage campé par Sarah Jessica Parker, la journaliste Carrie Bradshaw, dépense 400\$ pour des chaussures, mange dans les restos les plus courus, sirote des martinis dans les bars du moment, bref, elle claque son argent sans trop s'en soucier. Dans la vraie vie ? Sarah Jessica Parker calcule chacun de ses sous noirs, soutient le *New York Post*. La semaine dernière, l'actrice a occupé une table dans un resto new-yorkais pendant deux bonnes heures, pour un repas d'affaires avec des associés, et n'a commandé qu'une simple soupe. En s'en allant, elle a laissé un gros pourboire de... 50 cents, provoquant la colère du serveur. Extrait de la prochaine chronique de Carrie Bradshaw : «I couldn't help but wonder : sommes-nous en train de devenir pingres ?»

Sarah Jessica Parker

PHOTO GETTY IMAGES

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THERÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

18h30 10
DÉFILÉ DE NUIT DU CARNAVAL DE QUÉBEC
En direct de Charlesbourg. Clodine Desrochers et Marcel Bouchard commentent ce 50^e défilé.

20h ARTV
VIENS VOIR LES COMÉDIENS
Une belle heure avec la comédienne Pascale Montpetit qui a gagné une foule de prix pour ses performances au théâtre, à la télé et au cinéma.

20h30 10
CINÉMAX : LA FALAISE DE LA MORT
Sylvester Stallone se démène comme un beau diable dans les montagnes du Colorado où un appareil conduit par des pirates de l'air s'est écrasé. Taux élevé de testostérone !

21h 17
BELLE ET BUM
La musique noire est à l'honneur ce soir chez Brathwaite et St-Gelais avec Luck Mervil, Emeline Michel, Lorraine Klaasen, Sara Renélik, Frédéric Pierre, Tony Albino et Kra-Z-Noize.

21h 5+
HOMMES EN QUARANTAINE
Renaud est amoureux. Vraiment amoureux ! Pourrait-il le nier encore longtemps ?

22h 10
EXCALIBUR
Combats sanglants, amour, trahison et sorcellerie sont au cœur de ce film envoûtant adapté d'une légende médiévale.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	RC
SRC	2 9 13 Le Téléjournal	La Petite Vie	Adrénaline sur glace vous présente / Brian Boitano - Katarina Witt						Le Téléjournal	LE SECRET DE LA PYRAMIDE (3) avec Nicholas Rowe, Alan Cox			4	4	
TVA	4 7 8 10 Le TVA 18 heures	Défilé de nuit - Carnaval de Québec			FALAISE DE LA MORT (5) avec Sylvester Stallone, John Lithgow			Le TVA / Loteries		JEU MORTEL (6) (23:28)		7	7		
TCQ	15 17 24 45 Phylactère Cola	Le Septième	Les Francs-tireurs / Henri Massé	Les Grands Documentaires - Nature / Fifi, la chimpanzé		Belle et Bum / Luck Mervil, Lorraine Klaasen		CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR (3) avec Fernando Rey, Carole Bouquet			8	8			
TQS	16 30 35 Bal de neige	MVP: MON VAILLANT PRIMATE (4) avec Kevin Zegers, Jamie Renée Smith			DANGER IMMÉDIAT (4) avec Harrison Ford, Willem Dafoe			Le Grand Journal		5	5				
CTV	12 News	The Habs...	W-Five / Elder Abuse - Vaccines	Sue Thomas: F.B. Eye		Comedy Now!		Law & Order: SVU		CTV News	News	11	11		
	8 Ottawa Heart... (8:00)											45	61		
CBC	6 Sat. Report	Hockey Night in Canada...	Hockey / All-Stars Saturday			Hokey / Mega-Stars Game			13	13					
ABC	22 News	Ebert & Roeper	Raceline	Automotive...	THE LION KING SPECIAL EDITION (3) Dessins animés			America's Funniest Home Videos		...Athlete - Musicians...		22	22		
CBS	3 CBS News	Entertainment Tonight		Star Search 4		Hack		The District		News		21	21		
NBC	5 NBC News	Stargate SG-1		Tracy Morgan		Whoopi		Law & Order: SVU		Saturday Night		18	23		
PBS	33 The Lawrence Welk Show	As Time...	Waiting...	Fawltly...	...Served?		Ballykissangel		Austin City Limits		FAAT KINE (3)		43	64	
	57 BBC News	The Editors	...Voyage	McLaughlin	Monarch of the Glen		...Company		Yes, Minister	Two Thousand Acres of Sky		BBC News	Short List	46	24
A&E	Parole Board	City Confidential / Memphis		American Justice		Cold Case Files		City Confidential / Potomac		Crossing Jordan		73	39		
ARTV	OPÉRATION DIABOLIQUE (17:00)	Moi & l'autre	Chefs en...	Viens voir les comédiens		Thema / Les Fourmis		... (21:50)		Thema / Les fourmis: insectes en société (22:25)		31	31		
BRAV	Arts & Minds	StarTV	Classical...	Masques		This was Richard Tauber		Dean Martin: Memories...		Sex & the City		72	34		
CD	Juste pour rire - Les Gags	Raymond Devos - Olympia 99		Québec en humour		Excès de stars / Snobs		Secrets intimes d'Hollywood		Sexstar		20	20		
CS	C'est mathématique	Websexo...	...Langagier	Introduction to Culture			Capharnaüm		Projet d'entreprise		Étudiants... ...médiat		47	26	
DISC	How it's Made	Frontiers of Construction		Monster House		Monster Garage		American Chopper		Guinness World Records...		37	37		
EV	Tribulations	Airport	...plongée	Gris	...du monde		Journée à... Pilot Guides		24 heures de la vie d'une ville		Europe...		23	51	
FC	... (18:15)	... (18:45)	... (19:10)	King	Disney, I Shrank the Kids		DIRTY ROTTEN SCOUNDRELS (4)			...of the Dark?		TEEN WOLF (6) (22:45)		67	
FOX	Time Life	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	Cops		America's most Wanted		The West Wing		Mad TV		36	46	
GBL-Q	...Chance	Inside Ent.	As we Appear	Andromeda		Outer Limits		JR Digs		Saturday Night		3	3		
HI	Tournants de l'Histoire	Soldats / Chirurgiens...		Face cachée / Journaliste de...		JAG		EXCALIBUR (2) avec Nicol Williamson, Nigel Terry			25	53			
HIST	Timelines: Century of Conflict	Masterminds	Manhunt	The Sea Hunters		COURAGE UNDER FIRE (4) avec Denzel Washington, Meg Ryan			Masterminds		49	47			
LIFE	Trading Places	English...	The Call	...Lives	Obsessions		America's Next Top Model		Boy Meets Girl		Sexual Secrets		71	29	
MMAX	...Élegance	Benezra	Génération 80 - 1984		Musicographie / Les Classels		BACKBEAT (4) avec Stephen Dorff, Sheryl Lee			Ohhh Oui!!!		32	48		
MP	Box Office	Bécosse...	...la peau de	Exposé / Megadeth		Karaoclip		Osbourne		Dollarclip	Artiste du mois: Nelly Furtado Live à M+		Nelly...	30	30
MTL	La Caravane	From Egypt to Montreal	Noir de monde	Paysage...	Indo-Mtl...		Parsvision	Montreali...	The District		Becker	E.T.	14	14	
NW	BBC News	Culture Shock	Rough Cuts	Sat. Report		Foreign...	Rough Cuts / Cosmic Current		>play		48	25			
RDI	La Semaine verte	Le Journal	La Façure	Sida et Famille - America	Téléjournal		Canadien...	Enjeux / Justice parallèle		Le Journal	...artistes	19	19		
RDS	Automobile	Sports 30	Hockey / Match des recrues		Hockey / Concours d'habiletés		Sports 30		Hors-jeu	Hockey		33	33		
S+	Aventure et Associés	Doc	La Loi & l'Ordre		Hommes en quarantaine		En quête de preuves		Témoins silencieux		24	52			
SHOW	Footballers Wives	WHITE LIES (4) avec Sarah Polley, Tanya Allen			Da Vinci's Inquest		WHEN HARRY MET SALLY... (4) avec Billy Crystal, Meg Ryan			40	40				
SPA	The Others	Starhunter	The Chronicle		ADDAMS FAMILY VALUES (4) avec Anjelica Huston, Raul Julia			THE ADDAMS FAMILY (4)		32	32				
SPN	Hockeycentral	Sportsnetnews	Lacrosse / Philadelphie - Toronto		You Gotta...		Sportsnetnews		WWE Afterburn		38	38			
TFO	Ma terre...	Volt	Panorama		La Passion...	Noir comment		LES KEUFS (5) avec Josiana Balaska, Isaac de Bankolé		FrancCoeur					
TLC	While you were out	Trading Spaces			Clean Sweep		Trading Spaces		39	27					
TSN	Sportscentre	...Fights	NASCAR / Bud Shootout		2003 Thrills...		Sportscentre		NFL Films...		28	28			
TTF	TOM ET JERRY... (17:00)	Silverwing	Dilbert	Bugs Bunny and Tweety	Les Simpson	Futura	Ciné-maniac	Quads!	Les Simpson	Futura	34	45			
TV5	Face à l'image	Journal FR2	Comme au cinéma / Vincent Cassel			Écrans du...		Le Journal	Tout le monde en parle / Stéphane Rousseau			15	15		
TVO	Great Parks	Great Rivers	National Geographic		GRAND CANYON (4) avec Kevin Kline, Danny Glover			BODY HEAT (3) avec William Hurt (22:40)			74	56			
VIE	Jeux de société / Prématurés	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	Éros et Cie		Une chance qu'on s'aime		Le sexe dans tous ses états		35	44		
VOX	... (17:30)	Lézarts	...l'humour	Célibataires: mode d'emploi		Musique...	Back Stage	Money Talks	Votre toit		Vos droits		9	9	
VRAK	Edgemont	Degrassi...	Charmed	Roswell		Buffy contre les vampires				16	16				
YTV	Zixx Level 1	Freaky...	Martin...	Spider-Man	CLUELESS (5) avec Alicia Silverstone, Stacey Dash			YTV's Hit List		Breaker High	Ready or not	44	18		
Z	Monstres mécaniques	Métal hurlant		Poltergeist		Twilight Zone		Dead Zone		Alias		26	54		
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

ÉLECTRONIQUE

Bulles d'Air

ALEXANDRE VIGNEAULT

Se trémousser énergiquement au milieu de la piste de danse, ce n'est pas trop le genre de Nicolas Godin et Jean-Benoît Dunckel. L'un des deux membres du tandem *easy listening* Air a déjà déclaré à un magazine anglais que l'idée de se faire suer dans une boîte de nuit lui paraissait tout à fait déplacée. « Mieux vaut se garder propre et frais pour l'amour », exposait-il, doctement. La volupté, chez Air, ne passe donc pas par l'odeur d'une peau moite.

Le duo français, on le sait, fait de la musique électronique de salon. Ses disques d'ambiance, presque toujours lents et langoureux comme une étreinte matinale, évitent en général de se faire trop suggestifs, trop charnels. *Talkie Walkie* fait lui aussi partie de ces disques plus propices au postlude qu'aux préliminaires.

Sur ce cinquième album — en comptant la bande originale du film *The Virgin Suicides* de Sofia Coppola et le projet *City Reading* avec le romancier italien Alessan-

« La musique, c'est notre médicament et notre psychotrope. »

dro Baricco —, le tandem originaire de Versailles se montre à la fois pudique et ouvertement romantique. « On a refoulé le kitsch », dit Jean-Benoît Dunckel. Nombreux sur *Moon Safari*, premier album d'Air, les clins d'œil à la modernité d'autrefois, à la pop légère des années 60 notamment, servaient notamment à camoufler la sensibilité des deux musiciens.

Talkie Walkie est, selon lui, un disque plus émotif, plus humain que les précédents. « On essaie de fabriquer des morceaux de paradis, expose-t-il. Au début, on voulait appeler l'album *Pieces Of Peace*.

C'était une façon pour nous de montrer un désir de tendresse, un besoin d'affection, de dire ce que pourrait être un humain en 2003. La musique, c'est notre médicament et notre psychotrope. »

Claviers feutrés, guitares délicates, voix planantes et presque éthérées, tout ce qui se trouve sur l'album évoque la douceur, le confort et donne envie de paresser sur le canapé. Moins psychédélique que *10 000 Hz Legend* et moins Pink Floyd que *The Virgin Suicides*, *Talkie Walkie* pourrait être l'exact point de rencontre de ces deux disques. La communauté branchée qui prenait un verre de porto (ou tirait sur un pétard) au son des précédents disques du groupe trouvera immédiatement des points de repère dans cet univers en apesanteur.

Jean-Benoît Dunckel estime que son partenaire et lui sont parvenus à briser le moule Air. « On a essayé de changer et, à mon avis, on a réussi », affirme-t-il, en citant les chansons *Run* et *Alone In Tokyo* (associée à *Lost In Translation*, deuxième film de Sofia Coppola). Des chansons qui, selon lui, ne ressemblent à rien de ce qu'Air a fait dans le passé. « On a toujours changé. Maintenant, le problème, c'est qu'on ne peut plus surprendre, car on a toujours surpris. » Dure, dure, la vie de génie...

Prisé par un certain public anglo-saxon, Air s'est fait des amis bien placés depuis le succès international de *Moon Safari*. Beck jouait de l'harmonica et chantait sur leur chanson *The Vagabond*. Les gars de Moog Cookbook les ont accompagnés en tournée. *Talkie Walkie* a, quant à lui, été façonné avec l'aide d'un des réalisateurs les plus respectés de l'heure, Nigel Godrich.

« On l'a testé avec *City Reading*, raconte Jean-Benoît Dunckel, décidément pas très porté sur la modestie. On adorait le son qu'il a développé avec Beck et Radiohead. Ce qui est bien avec lui, c'est qu'il est surtout un directeur artistique. On avait



PHOTO FOURNIE PAR AIR

« On a toujours changé. Maintenant, le problème, c'est qu'on ne peut plus surprendre, car on a toujours surpris », estime Jean-Benoît Dunckel, la moitié du duo français Air (ici à droite).

enregistré environ 95 % du disque seuls dans notre studio quand il est arrivé. Avec lui, on ajoutait quelques pistes de voix ou de guitares.

« Nigel nous apporté de la simplicité et de la confiance, enchaîne-t-il. Surtout pour les voix. Il nous a dit que ce n'était pas grave si on chantait en anglais avec un accent de merde ou si on faisait des phrases bizarres. Il disait que ça fait partie de notre charme. On peut dire qu'il a orienté notre charme... Mais bon, quand nos phrases ne voulaient plus rien dire, il nous le signalait. »

Peu préoccupé par les ventes de leur dernier disque — et encore moins disposé à considérer *10 000 Hz Legend* comme un échec au plan commercial —, Jean-Benoît Dunckel se projette déjà dans la tournée internationale qui débutera à Bruxelles dans deux semaines. « On a appris ce que c'était que d'injecter du son dans une foule, on a appris à appréhender les réactions des gens, dit-il. Les tournées, c'est bien. On voyage, on rencontre plein de gens, intéressants ou pas. C'est à la fois excitant et bouleversant. »

Air a fini par apprivoiser la scène, même si Nicolas Godin et Jean-Benoît Dunckel préfèrent encore passer du temps dans leur studio, une bulle dans laquelle ils se sentent protégés. Avec le temps, la tournée est devenue un segment indispensable de leur processus de création. Le duo a besoin de « brûler » ses nouvelles chansons en concert, de les user à la corde avant d'en écrire de nouvelles. Peut-être que leur prochaine tournée leur permettra de faire table rase et de véritablement partir à neuf.

Ce soir...  **Télé-Québec**
telequebec.tv

Luck Mervil, Émeline Michel, Sara Rénélik, Lorraine Klaasen, Frédéric Pierre, Kra-Z-Noize.

21h
Belle et Bum
Animée par Normand Brathwaite et Roxane St-Gelais.





Diffusion simultanée à 

19h
Les francs-tireurs
Les moyens d'action utilisés par les syndicats avec Henri Massé, président de la FTQ.



Télé-Québec, ça change de la télé

TAI-GU TALES DANCE THEATER

Se donner corps et âme

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

Mandala : oeuvre picturale géométrique, faite de sables de différentes couleurs, que les moines bouddhistes construisent avec une extrême minutie des semaines durant et, une fois l'oeuvre parfaite, la détruisent en soufflant dessus. La finalité du mandala n'est pas sa construction, mais sa destruction, et surtout, à travers celle-ci, l'acceptation de l'impermanence de tout ce qui vit. Et donc de la mort inscrite dans la vie.

Cette vision du monde se trouve au centre de la philosophie bouddhique et l'Orient, en particulier la Chine, malgré les influences occidentales, continue d'en être imprégné. Il n'est pas étonnant alors qu'elle ait inspiré Hsiu-Wei Lin, jeune chorégraphe taiwanaise, dont le talent original et situé aux confluent de multiples références culturelles et artistiques, est reconnu en Europe, en Asie comme aux États-Unis. Au cours de sa première tournée au Canada, après Ottawa et Toronto, on sera heureux de découvrir le travail de Tai-Gu Tales, sa compagnie fondée en 1988, et composée de 12 interprètes : six hommes rompus à la tradition millénaire de l'opéra chinois, et six femmes formées en danse classique et moderne, dont Hsui-Wei Lin elle-même.

Il faut saluer ici l'occasion que nous donnent Clothilde Cardinal et Pierre Des Marais, directeurs artistiques de DanseDanse, de découvrir régulièrement de la danse contemporaine venue d'ailleurs, comme le Japon, le Venezuela et, à présent, la Chine. Cela nous permet d'apprécier des vocabulaires spécifiques, de vivre des aventures chorégraphiques inédites et enrichissantes.

Ainsi, cette pièce, *The Life of Mandala*, qui nous propose de réfléchir et surtout, puisqu'il s'agit de danse-



PHOTO FOURNIE PAR DANSE DANSE

La pièce *The Life of Mandala* nous propose de réfléchir et surtout, puisqu'il s'agit de danse-théâtre, de ressentir notre rapport à la mort.

théâtre, de ressentir notre rapport à la mort. Hsiu-Wei Lin a en effet bâti la pièce après la mort accidentelle d'un ami scénographe. Comme chacun de nous, elle a oscillé entre tristesse et colère devant l'injustice d'un tel événement, puis elle a trouvé consolation, méditation et enfin, libération, à travers la philosophie du mandala. La pièce raconte la transcendance de la douleur en un apaisement profond, à travers une scénographie et une écriture chorégraphique tout à fait étonnantes, dans un univers envoûtant.

La pièce est composée de quatre parties qui s'enchaînent sans entracte. La première raconte la sublimation et la soif de pureté ; la seconde évoque le monde des désirs ; la troisième, l'éveil qui succède aux flots des larmes et enfin, dans la quatrième partie, la lumière des cieux pénètre nos

coeurs à travers les chants bouddhiques. Un programme spirituel que la danse incarne à merveille et qui nous rappelle que dans toutes les traditions, le corps est véhicule de l'esprit, et que souvent on a dansé pour rejoindre le divin.

Dans une architecture minutieuse issue des mandalas, avec les costumes de Tim-Kam Yip, inspirés à la fois du dépouillement des moines et des fastes de l'opéra chinois, et la musique pénétrante de Chieh-Yun Shih, c'est vraiment une soirée singulière, bonne pour le corps et pour l'âme, à laquelle nous avons la chance d'être conviés.

THE LIFE OF MANDALA, par le Tai-Gu Dance Theater, du 12 au 14 février, au Centre Pierre-Péladeau, à 20h. Infos : 514 987-6919.

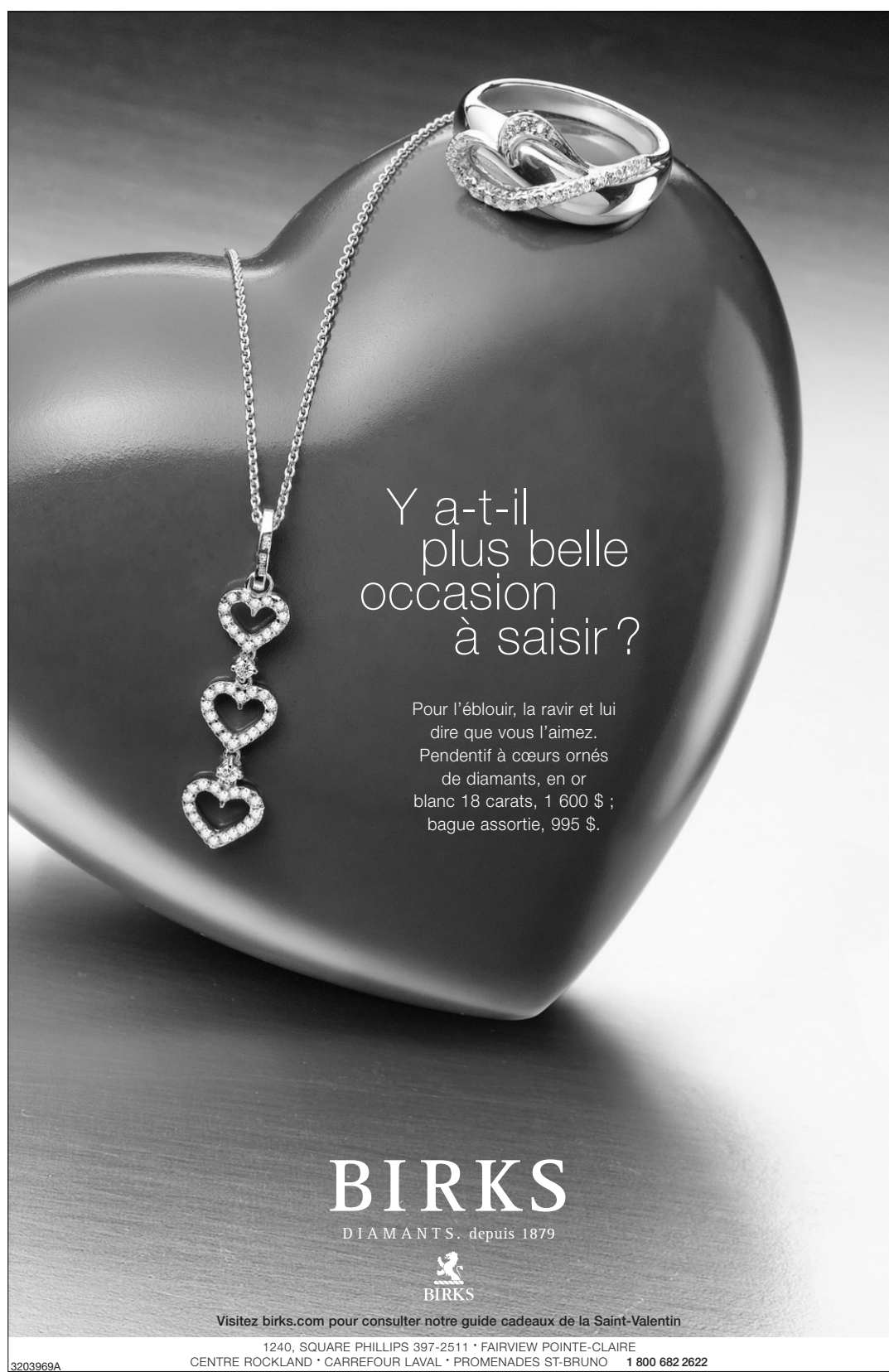
SPECTACLES

DANSE
AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Adela, Mi Amor, de José Navas : 20h.
TANGENTE (840, Cherrier)
Chassé-croisé, de Yann L'Heureux,
Échine Barricade, de Karine Denault,
et *Album*, d'Oleg Soulenko : 20h30.

MUSIQUE
SALLE PIERRE-MERCURE
Orchestre baroque Tafelmusik : 20h.
OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Luc Beauséjour, claveciniste, et ensemble instrumental. Bach, Handel, Leclair : 20h.
SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA

PLACE DES ARTS
La Bohème (Puccini). Marie-José Lord, soprano, Marc Hervieux, ténor, Gianna Corbisiero, soprano, Jeffrey Kneebone, baryton. Mise en scène : Brian Deedrick. Chœur de l'OdM et Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin : 20h.
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR
Sextuor à cordes. Dvorak, Schubert : 20h.

ARTS ET SPECTACLES



Y a-t-il plus belle occasion à saisir ?

Pour l'éblouir, la ravir et lui dire que vous l'aimez. Pendentif à cœurs ornés de diamants, en or blanc 18 carats, 1 600 \$; bague assortie, 995 \$.

BIRKS
DIAMANTS, depuis 1879

Visitez birks.com pour consulter notre guide cadeaux de la Saint-Valentin

1240, SQUARE PHILLIPS 397-2511 • FAIRVIEW POINTE-CLAIRE
CENTRE ROCKLAND • CARREFOUR LAVAL • PROMENADES ST-BRUNO 1 800 682 2622

CLASSIQUE

À entendre, le Mahler de Nézet-Séguin

CLAUDE GINGRAS

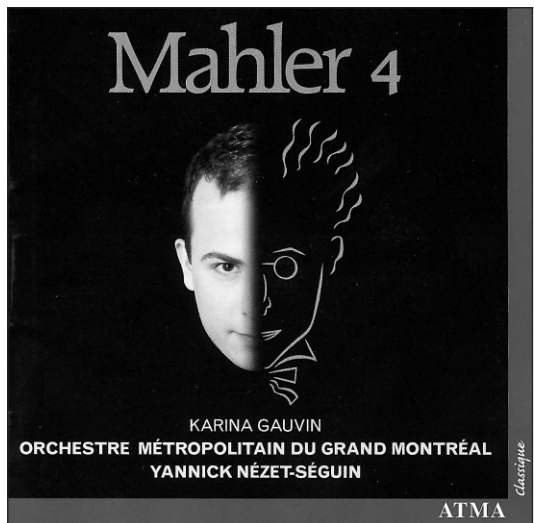
Après un programme Nino Rota enregistré en 2002, Yannick Nézet-Séguin et son Orchestre Métropolitain du Grand Montréal signent, avec la quatrième Symphonie de Mahler, leur premier enregistrement de répertoire courant, s'inscrivant audacieusement dans une discographie qui totalise à ce jour quelque 120 versions.

Les plus grands mahlériens, de Bruno Walter et Klemperer à Bernstein et au nouveau venu Benjamin Zander, ont fixé leur vision, certains à plusieurs reprises, de cette symphonie à la fois la plus brève, la plus légère et la plus connue des 10 de Mahler. Nézet-Séguin et son orchestre, le second de cette ville, s'y attaquent à leur tour. Une oreille particulièrement critique les guettera au tournant. Ce qui est assez normal. Essayons d'écouter plutôt « en aveugle », comme on dit. Les très petites faiblesses sur lesquelles on pourra mettre le doigt — et un nom ! —, on les retrouve sur bien des versions, y compris celles dites « de référence ». La quatrième Symphonie, comme d'ailleurs tous les Mahler, est une partition si riche de possibilités qu'il n'existe pas deux versions absolument identiques, comme il n'en existe pas d'absolument parfaites.

Quel réconfort de constater qu'il existe encore des gens qui travaillent bien !

Avec sa géniale imagination, Nézet-Séguin réussit à dire quelque chose de nouveau et de personnel, à nous surprendre même, à travers cette musique où l'on croyait avoir tout entendu. Première qualité remarquable : l'extraordinaire clarté de l'orchestre et la fraîcheur des timbres. Augmenté à 77 musiciens, nombre qui reste pourtant inférieur à l'effectif habituellement utilisé pour cette oeuvre, le Métropolitain livre ici un discours où l'on ne perd aucune des voix orchestrales et, en même temps, génère le maximum de puissance dans les spectaculaires fortissimos.

Mais le miracle, c'est le dialogue fluide et équilibré qui relie les composantes, des bois aigus et criards et des pizzicati secs aux grondantes contrebasses, et qui est nettement le fait d'un chef présent partout à la fois, secondé par une prise de son extrêmement précise et natu-



relle. Quel réconfort de constater qu'il existe encore des gens qui travaillent bien !

Par-dessus tout, le Mahler de Nézet-Séguin est celui d'un auditeur qui en a entendu beaucoup, un Mahler vécu, plein de surprises, interprété, un Mahler qui chante continuellement, et peut-être surtout dans le mouvement lent, cette étrange accalmie au milieu de l'orgie sonore.

Nézet-Séguin suit à la lettre toutes les indications de la partition concernant les changements subits ou graduels de tempo, la dynamique, les effets instrumentaux et notamment les glissandos, accentuant parfois tous ces éléments, comme l'autorise cette musique plutôt délirante.

L'entrée surprendra par sa retenue — d'autres diront lenteur. Pourtant, le jeune chef ne fait que ce qui est écrit. Mahler demande « bedächtig », ce qui veut dire « prudent » (et non « délibéré », comme le donne la petite brochure). Au Scherzo, le compositeur prescrit un violon accordé trop haut, tel un crincrin. Denise Lupien a raison d'exagérer l'effet. Ainsi, personne n'ira conclure qu'elle joue faux ! Enfin, Karina Gauvin a la voix fragile que requiert le naïf solo vocal. On souhaiterait simplement un allemand mieux articulé.

★★★★1/2

MAHLER : Symphonie no 4, en sol majeur, avec solo de soprano au 4^e mouvement Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Karina Gauvin, soprano ATMA, ACD 2 2306

NOUVELLES DU DISQUE

Nézet et le haute-contre

Le prochain disque ATMA de Yannick Nézet-Séguin le trouvera au piano. Cette semaine, dans le calme d'un Domaine Forget couvert de neige, il enregistrerait un récital avec David Lee, haute-contre de l'Ouest canadien, d'origine coréenne, qui habite maintenant Montréal. Au programme : la très longue cantate *Arianna a Naxos*, de Haydn, et des mélodies italiennes de Beethoven, Mozart et Gluck. Le disque sortira l'an prochain.

Berg sans erreurs

Daniel Hope, le nouveau violoniste du Trio Beaux-Arts (qui annula récemment sa venue chez nos Musiciens), vient de grouper les Concertos de Berg et de Britten sur un disque Warner Classics. Avec l'Orchestre Symphonique de la BBC, dir. Paul Watkins. Pour le Berg, le violoniste britannique utilise la nouvelle édition du musicologue Douglas Jarman. Celui-ci dit avoir découvert 50 erreurs dans l'édition courante.

La Manon de Fleming

Sony sort l'enregistrement de la *Manon* de Renée Fleming et Marcelo Alvarez enregistrée sur scène à l'Opéra-Bastille en 2001. Cette production du plus célèbre ouvrage de Massenet avait d'abord paru en vidéo. Jesus Lopez-Cobos dirige la représentation.

Mozart en anglais

Idomeneo, de Mozart, récemment présenté à McGill, est aussi le dernier titre paru dans la série des opéras chantés en anglais en cours chez Chandos. Dans les principaux rôles : Bruce Ford, Susan Patterson, Nicolai Gedda, Rebecca Evans, Diana Montague. Au pupitre, comme toujours : David Perry.

Schubert à la guitare

Disque Schubert inusité chez Etcetera : la sonate *Arpeggione* jouée à deux guitares et le cycle *Die schöne Müllerin* accompagné au même instrument. Les exécutants : Maarten Konigsberger, baryton, Olga Fransson et Esther Steenbergen, guitaristes.



SUBWAY présente le

GALA LES OLIVIER 2004

OLIVIER

VOTEZ POUR VOTRE HUMORISTE PRÉFÉRÉ

Et courez la chance de gagner, grâce à Subway®, un VOYAGE à ATHÈNES, en août 2004, pour aller encourager Caroline Brunet ou un des 5 forfaits VIP pour assister au Gala Les OLIVIER.



POUR PARTICIPER :
Choisissez votre humoriste préféré parmi les finalistes. Remplissez le bulletin de participation disponible dans LA PRESSE, dès le mardi 20 janvier, les 21 et 22 janvier et par la suite tous les samedis, lundis et jeudis du 24 janvier au 14 février 2004. Déposez le bulletin dans la boîte prévue à cet effet dans tous les SUBWAY® participants.

COUPON DE PARTICIPATION

Nom _____ Prénom _____

Adresse/appartement _____

Ville _____ Code postal _____

() () 3 x 5 - 10 = _____

Téléphone résidence _____ Téléphone travail _____ Question d'aptitude _____

Jean-Michel Ancillif
 Lise Dion
 Louis-José Houde
 Mario Jean
 Martin Matte

Vous pouvez également faire parvenir le coupon à : CONCOURS GALA LES OLIVIER a/s Beaudry Charbonneau, CA, C.P. 295, Succ.St-Martin, Laval (QC) H7V 3P5. Le gagnant du voyage sera dévoilé lors du Gala Les OLIVIER le 29 février 2004. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Réservé aux 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlements du concours disponibles dans tous les SUBWAY® participants. Date limite de participation : le samedi 14 février 2004 à 17 h.